

le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique de Bruxelles | ETE-AUTOMNE 2019

Le chant dans l'Église

Être un homme selon Dieu p. 11-13

Le légalisme en milieu évangélique ? p. 23-26

Recension d'un livre sur la prospérité p. 27-28

Programme des cours en semaine et du samedi p. 18-22

www.institutbiblique.be

INSCRIVEZ-VOUS (info@institutbiblique.be)

Horaire des cours en semaine - 1^{er} semestre, 2019/20 : 2 septembre - 20 décembre 2019

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00-9h45		Grec 1a	Psaumes	Homilétique	Hébreu 3a		Hist. Eglise primitive*/ Relation d'aide 1*
9h50-10h35	9h00-11h10 (avec pause) Bibliologie et survol de la doctrine	Grec 1a	Psaumes	Homilétique	Hébreu 3a		Hist. Eglise primitive*/ Relation d'aide 1*
10h55-11h40		Intro. deux Testaments	Humanité et salut	Evangélisat°	Hébreu 2a/ Labo prédic 2*		Hist. Eglise primitive*/ Relation d'aide 1*
11h45-12h30	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Intro. deux Testaments	Humanité et salut	Evangélisat°	Hébreu 2a/ Labo prédic 2*	Hist. Eglise primitive*/ Relation d'aide 1*
13h30-14h15	Romains	1 Co*/ Saint-Esprit*	Herméneut.	Epîtres générales, Apocalypse	Hébreu 1a	Sectes*/Grec 3a*	
14h20-15h05	Romains	1 Co*/ Saint-Esprit*	Herméneut.	Epîtres générales, Apocalypse	Hébreu 1a	Sectes*/Grec 3a*	
15h25-16h10	Méthodes d'exégèse	1 Co*/ Saint-Esprit*		Grec 2a	Séminaire travaux écrits±	Sectes*/Grec 3a*	
16h15-17h00	Méthodes d'exégèse	1 Co*/ Saint-Esprit*		Grec 2a	Séminaire travaux écrits±	Sectes*/Grec 3a*	

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

1 Corinthiens : 03.09, 17.09, 01.10, 15.10, 05.11, 19.11, 10.12

Laboratoire de prédication 2 : 12.09, 10.10, 24.10, 14.11, 05.12, 19.12

Grec 3a : 12.09, 10.10, 24.10, 14.11, 05.12, 19.12

Relation d'aide 1 : 13.09, 11.10, 25.10, 15.11, 06.12, 20.12

± Les séminaires sur les travaux écrits auront lieu durant les troisième et huitième semaines seulement (à savoir le 19 septembre et le 24 octobre).

Formation pratique ponctuelle (obligatoire pour les étudiants réguliers) : jeudi 5 décembre de 10h55 à 17h (1^{er} cycle), 6 décembre de 13h30 à 17h (2nd cycle).

Préparation aux épreuves dans le ministère : 03.09, 17.09, 01.10, 15.10, 05.11, 19.11, 10.12

Saint Esprit : 10.09, 24.09, 08.10, 22.10, 12.11, 03.12, 17.12

Sectes : 05.09, 19.09, 03.10, 17.10, 07.11, 21.11, 12.12

Histoire de l'Eglise primitive : 06.09, 20.09, 04.10, 18.10, 08.11, 22.11, 13.12

Hébreu 2a : 05.09, 10.09, 19.09, 24.09, 03.10, 08.10, 17.10, 22.10, 07.11, 12.11, 21.11, 03.12, 12.12, 17.12

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Méthodes d'exégèse (interprétation de textes bibliques) (3 crédits)	R. Bellis
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Épître aux Romains (2 crédits)	R. Bellis
Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangélisation (2 crédits)	P. Every
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every
Formation pratique ponctuelle (le jeudi 5 décembre)	
Séminaire sur les travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits) X.-S. Le Nguyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
Hébreu 3a (Jonas) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack

Grec 3a (Romains 5-8) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Psaumes (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
1 Corinthiens (2 crédits)	D. Vaughn
Epîtres générales (Jacques, 1-2 Pierre, 1-3 Jean, Jude) et Apocalypse (2 crédits)	C. Kenfack
Doctrine de l'humanité et du salut (2 crédits)	I. Masters
Doctrine du Saint-Esprit (2 crédits)	I. Masters
Histoire de l'Eglise primitive (2 crédits)	E. Durand
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Hubinon
Préparation aux épreuves dans le ministère pastoral (1 crédit)	D. Vaughn, O. Favre
Relation d'aide 1 (2 crédits)	P. Every
Sectes (2 crédits)	E. Durand
Formation pratique ponctuelle (le vendredi 6 décembre)	
Séminaire en Wallonie « Théologie et pratique du mariage » (le samedi 26 octobre à Auvelais) (1 crédit)	P. et E. Every
Séminaire « L'occultisme » (le samedi 9 novembre) (1 crédit)	F. Varak
Séminaire « Apologétique et Islam » (le samedi 7 décembre) (1 crédit)	
Participation au Centre Evangélique d'Information et d'Action (18-19 novembre ; étudiants de 3 ^e année) ou à la Convention de l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique (11 novembre ; étudiants de 2 ^e année) (1 crédit)	

Éditorial

James HELY HUTCHINSON
pour le Conseil académique et pastoral

100 ans... « IBB » ? « FWB » ?

Depuis 100 ans, notre grand Dieu choisit, par pure grâce, de faire avancer le règne du Christ en se servant d'ouvriers formés à l'IBB. Ce numéro du *Maillon* reflète les activités « normales » de l'Institut qui continuent à se dérouler de façon encourageante et conformément à la vision qui est axée sur l'Évangile (cf. ci-contre). En parallèle, nous publierons un « carnet de souvenirs » destiné à marquer le centenaire de l'école.

Nous espérons que nous aurons le privilège de vous accueillir à la Maison de l'Automobile et/ou à la rue du Moniteur à l'occasion des manifestations du centenaire (du 26 au 29 septembre 2019). Merci de profiter des publicités qui accompagnent ce numéro du *Maillon* pour faire connaître ces manifestations dans votre entourage.

Si nous réservons certaines annonces liées au centenaire pour le week-end des manifestations, nous dévoilons dès maintenant, à la première de couverture de ce numéro du *Maillon*, un changement de nom pour l'Institut qui devient « Institut Biblique de Bruxelles ». En réalité, il ne s'agit que d'un retour à une ancienne appellation. A ses débuts, l'école avait pour nom « Institut Biblique de la Mission Évangélique Belge » avant de devenir, à partir de 1946, « Institut Biblique de Bruxelles ». Ce dernier intitulé a été modifié en 1972, à l'avance du déménagement en dehors de Bruxelles. Le nom « Institut Biblique Belge » induit en erreur au regard de la mission actuelle de l'école qui, pour des raisons linguistiques, n'a plus pour mandat de servir la Flandre.

En revanche, depuis 2007, nous visons à servir toute l'Europe

francophone - et la Belgique francophone au premier chef. Si le nouveau nom de l'Institut reflète son emplacement, il n'en reste pas moins que la Wallonie est un champ de mission privilégié. Un autre développement conçu pour le centenaire est une nouvelle formule de formation que vous pourrez découvrir dans ce numéro : nous proposons dorénavant des séminaires ponctuels en Wallonie. Il s'agit de samedis de formation sur des sujets susceptibles d'intéresser un large public dans nos Églises wallonnes (pour la saison 2019-2020 : le mariage, la volonté de Dieu et l'épître aux Philippiens). Ces séminaires ne remplacent pas ceux qui sont proposés depuis plus d'une décennie à Bruxelles (par exemple, sur l'occultisme en novembre 2019) mais correspondent à un élargissement de notre offre. Nous voudrions en effet croire que des Bruxellois seront motivés pour se rendre en Wallonie et des Wallons à Bruxelles ! Vous aviez entendu parler de la « Fédération Wallonie-Bruxelles » ; maintenant nous vous invitons à profiter de la « Formation Wallonie-Bruxelles » de l'IBB...

Nous ne savons pas à quel moment de ces cent dernières années vous avez été associé avec l'Institut, mais la liste d'expressions de reconnaissance (ci-contre) ne comporte rien de machinal. Votre partenariat dans l'œuvre de l'Évangile nous est extrêmement précieux. « Que l'Évangile se répande encore ! »

Bonne lecture, et au plaisir de vous voir en septembre, Dieu voulant.

Merci...

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier :

- *les membres du Conseil d'administration
- *les membres de l'Assemblée générale
- *les Églises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- *les pasteurs et les anciens des Églises des étudiants
- *les maîtres de stages des étudiants
- *les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- *les donateurs individuels
- *les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- *les gérants de la librairie Le Bon Livre
- *les gestionnaires des locaux
- *(surtout) les Églises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

Vision de l'Institut Biblique de Bruxelles

But global (cf. 2 Tm 2,2)

Former, en faveur de la moisson de l'**Europe francophone**, des **serviteurs de l'Évangile** qui soient **fidèles, compétents et consacrés** et cela pour la **gloire de Dieu**

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

1. la **fidélité à la parole de Dieu**
2. la **centralité de l'Évangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut
3. la **rigueur dans l'étude des Écritures**
4. l'importance de la **croissance** des étudiants dans la **maturité spirituelle**
5. un lien étroit entre les études et la **pratique du ministère** sur le terrain

Mise en page : Louise Butler
Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)
Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : www.lightstock.com

Siège social : Institut Biblique Belge a.s.b.l.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire :
IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2019





Le chant dans l'Église : Quels principes adopter et quelles erreurs éviter ?

Adrian PRICE

Pour la plupart des communautés de nos milieux évangéliques, le chant occupe une place importante, au moins lors de la rencontre principale de l'Eglise. Adrian Price, en plus d'avoir suivi l'intégralité du cursus en semaine à l'Institut, est diplômé en musique. Avec son épouse Fiona, il compose des chants pour nos assemblées (voir www.colossiens316.com). Dans cet article, il explique, à partir des Ecritures, pourquoi nous chantons à l'Eglise, et comment nous y prendre en vue de glorifier Dieu.

A. POURQUOI CHANTONS-NOUS À L'ÉGLISE ?

C'est le moment de la rencontre du dimanche matin. La semaine a été remplie d'événements décourageants pour votre vie. Dieu semble loin. Le président de la réunion se lève et déclare, « Quoi qu'il se soit passé cette semaine, c'est le moment de rencontrer Dieu. » Votre intérêt est suscité. Le président montre de la main le groupe de musique et continue : « C'est le moment d'entrer dans la présence de Dieu et de l'adorer. » Comment réagissez-vous ?

Si le président a raison, il faudrait reconnaître que le chant en communauté revêt une importance capitale dans la vie

chrétienne. Mais si le président a tort... ?

Nous allons dans un premier temps examiner le but du chant dans l'Église, avant de passer aux implications pratiques. Nous découvrirons que le chant est à la fois *plus* important, et *moins* important que nous le croyons habituellement.

Contrairement à ce qu'affirme ce président, le chant en communauté n'est pas simplement à ranger sous le thème plus large de l'adoration. Si l'adoration est parfois mentionnée en lien avec le chant

1. Pourquoi nous réunissons-nous en tant qu'Église ?

Nous avons l'habitude de penser que les diverses activités lors d'une réunion ont chacun un but distinct. Nous chantons lors du « temps de louange » dans le but d'adorer Dieu, nous écoutons une prédication afin d'être instruits et motivés, puis nous partageons un temps de communion fraternelle pour nous édifier mutuellement. Mais les textes décrivant les rassemblements chrétiens dans le Nouveau Testament semblent

L'adoration ne forme jamais la toile de fond du chant communautaire

dans le Nouveau Testament (nous en discuterons en temps utile), elle n'en forme jamais la toile de fond. Philip Percival remarque : « Paul ne parle jamais du chant dans le contexte de l'adoration : il parle du chant uniquement dans le contexte de la doctrine de l'Église¹. » Nous devons donc comprendre le « pourquoi » du *rassemblement* de l'Église avant que nous ne puissions comprendre le « pourquoi » du *chant*.

moins simplistes. Même si beaucoup de ces textes ne traitent pas forcément de la rencontre principale de l'Église locale (équivalente à celle du dimanche matin pour la plupart des Eglises de nos milieux), une lecture attentive peut néanmoins éclairer les buts visés par les activités des chrétiens rassemblés ; ces buts seront vraisemblablement identiques lorsque ces activités figurent lors de la réunion « officielle ».

Il est vrai que nous retrouvons parfois des activités précises, notamment la prédication (Rm 1.15 ; 2 Tm 4.2), la prière (Ac 12.12 ; 1 Tm 2.8), le chant (que nous abordons de front ci-dessous), la prophétie (Ac 15.32 ; 1 Co 14), le parler en langues (1 Co 14), la lecture des Écritures (1 Tm 4.13), les témoignages (Ac 14.27) et la fraction du pain (Ac 2.42 ; 20.7), ainsi que des activités ayant un sens potentiellement plus large, notamment l'enseignement (de loin la plus fréquente : Ac 2.42 ; Ac 20.20 ; 1 Tm 4.13), l'encouragement et l'édification (Ac 16.40 ; 1 Co 14 ; Hé 10.24), la louange (Ac 2.47 ; 13.2), la communion fraternelle (Ac 2.42), l'expression de la vérité (Ep 4.15, 25), la formation (Ep 4.12 ; 2 Tm 2.2) et l'évangélisation (1 Co 14.25).

Mais constatons que les buts de ces activités ne peuvent être considérées indépendamment les uns des autres. Ce n'est pas uniquement l'enseignement formel qui a pour but d'*exposer la parole* mais encore la prière (Ac 4.24-31), la prophétie (1 Co 14.29, cf. 14.36) et la conversation (Ep 4.15). Le but de l'*édification* est également le plus

naturellement associé à l'enseignement formel (Ac 20.32 ; 2 Tm 4.2), mais ce même but est aussi en vue dans la prière (1 Co 14.15-17), la prophétie (Ac 15.32, 1 Co 14.3, 31) et la conversation (Ep 4.15 ; cf. Hé 10.24-25). Le but de l'*adoration* (ou de la *glorification*

schéma 1²) : l'*exposition de la parole*, l'*édification mutuelle* (principalement sur la base de la parole), et une *réponse à Dieu* sous forme d'*adoration*, de *confession* ou d'*intercession* (aussi inspirée par la parole). Alfred Kuen discerne ce triple but lorsqu'il pose cette

On discerne trois objectifs principaux pour une réunion d'Eglise

de Dieu) peut s'attacher à la prière (1 Co 14.17), aux témoignages (Ac 11.18) et même à l'enseignement (1 P 4.10-11). De plus, dans 1 Corinthiens 12 à 14, Paul veut que *tous* les dons dans l'Eglise soient utilisés dans le but de l'édification mutuelle. Bref, même si certains buts ont tendance à être liés à certaines activités, toutes les activités semblent contribuer aux mêmes objectifs globaux.

On discerne trois objectifs principaux interreliés pour une réunion d'Eglise selon le Nouveau Testament (voir

question : « Le culte est-il là pour adorer et louer l'Eternel (ligne verticale ascendante), pour l'entendre nous parler (ligne verticale descendante) ou pour nous "édifier les uns les autres", nous instruire, nous exhorter, nous encourager mutuellement (lignes horizontales) ... ?³ » De plus, comme nous l'avons démontré - et voici notre constat central - *pratiquement toute activité de la réunion vise à promouvoir les trois buts*.

2. Le chant dans l'Eglise selon le Nouveau Testament

Ce triple but (l'exposition de la parole, l'édification mutuelle et la réponse à Dieu) est-il *explicitement* visé par le chant selon les Ecritures ? Il y a évidemment une grande quantité de références au chant collectif dans l'Ancien Testament mais nous allons nous concentrer sur les textes du Nouveau Testament qui traitent de ce thème.

D'abord, on voit que le chant était utilisé d'une manière spontanée pour *adorer* Dieu et pour l'*encouragement* dans les moments d'épreuves : Jésus et ses disciples ont chanté lors de la cène (Mt 26.30), et Paul et Silas ont chanté en prison (Ac 16.25). Dans 1 Corinthiens 14, le chant en communauté est mentionné deux fois (1 Co 14.15, 26). Dans les deux cas, le contexte montre que le but est l'*édification* (par la *communication d'un message lié à la parole de Dieu*). Dans le premier cas, le contexte implique

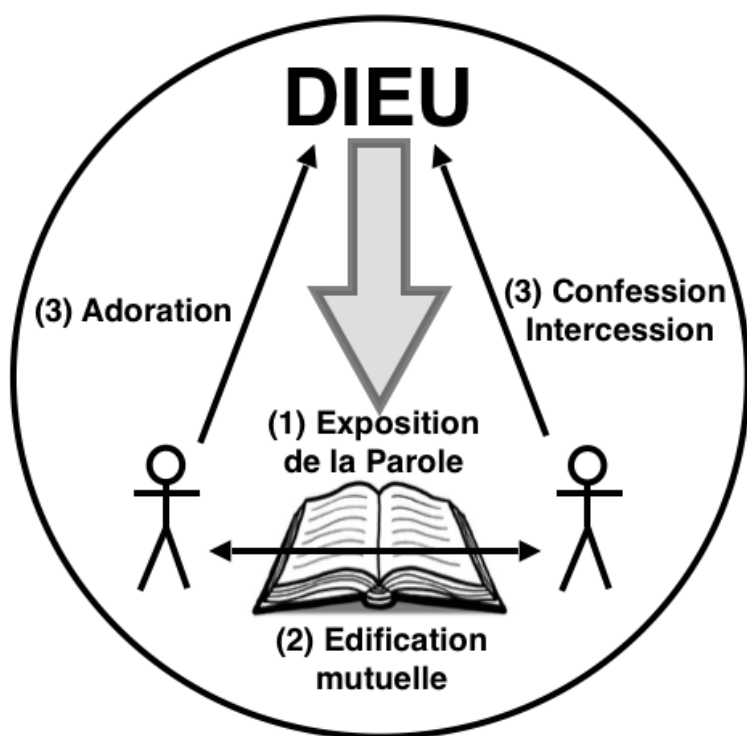


Schéma 1 : Les trois buts du rassemblement

que l'adoration de Dieu est aussi en vue. Nous pouvons donc déjà affirmer que le chant dans l'Église semble viser ces trois buts. Tournons-nous maintenant vers nos deux textes-phare : Colossiens 3.16 et Ephésiens 5.18-19.

verrez que nos traductions françaises ne sont pas en accord les unes avec les autres⁴. Le choix n'est pas sans enjeux. La deuxième option semble, au premier regard, plus attirante puisque « psaumes [etc.] » s'attache logiquement à

au cas accusatif, mais dans notre verset, les objets du verbe (« psaumes », « hymnes » et « cantiques spirituels ») sont au cas datif. La deuxième option n'est donc pas possible. Mais l'argument massue vient en comparant ce verset avec l'autre texte-phare : Ephésiens 5.18b-19. On constate combien les deux passages se ressemblent : « Soyez au contraire remplis de l'Esprit : dites-vous des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez de tout votre cœur les louanges du Seigneur... »⁵ Remarquons que « psaumes etc. » est clairement relié au participe « disant », ce qui suggère que « psaumes [etc.] » est relié à « instruisant et avertissant » dans Colossiens 3.16. Nous ne chantons pas uniquement au Seigneur, mais aussi les uns aux autres. Nous pouvons conclure que « instruisant et avertissant les uns les autres par des psaumes [etc.] » est la bonne traduction de Colossiens 3.16 et que le chant vise donc certainement le but de l'édification.

Nous concluons que le chant en communauté vise à promouvoir les trois buts⁶ interreliés (voir schéma 2⁷) : des chants qui

Le chant constitue un ministère de la parole visant l'édification et suscitant une réponse à Dieu

Dans l'épître aux Colossiens, Paul explique que puisque nous sommes déjà définitivement sauvés (1.13), saints (1.22) et comblés (2.10) par notre union au Christ suprême et suffisant (1.12-23), nous devons simplement rester enracinés en lui (2.6-7) et chercher à mieux le connaître (2.2-3, 3.1-4) pour croître en sainteté.

Colossiens 3.16 s'inscrit dans le cadre de l'importance, ainsi mise en évidence dans l'épître en général, de la croissance en Christ : « Que la parole de Christ habite en vous avec toute sa richesse ». Cet impératif est suivi par trois participes (« instruisant... avertissant... chantant ») qui sont les moyens de faire habiter cette « parole de Christ » en nous. Voici donc déjà le premier de nos trois buts : le chant est un moyen d'exposer la parole et nous permet ainsi de nous édifier les uns les autres en cette Parole et de répondre en adorant Dieu.

Mais qu'en est-il du deuxième but, celui de l'édification ? Le texte n'est pas sans difficultés d'interprétation à cet égard. La difficulté principale consiste en ce que dans le grec, il est difficile de savoir si les mots « des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels » sont grammaticalement reliés aux participes précédents (« instruisant et avertissant les uns les autres par des psaumes [etc.] ») ou au participe suivant (« chantant à Dieu avec des psaumes [etc.] »). Vous

« chantant ». Dans ce cas, « instruisant et avertissant » et « chantant à Dieu avec des psaumes [etc.] » seraient deux activités séparées (mais toutes les deux reliées à l'exposition de la parole). On pourrait donc employer ce verset pour soutenir le propos typique qu'il y a deux activités dans une réunion avec deux buts distincts : celui de l'édification par l'instruction (l'enseignement) et celui de l'adoration par les chants.

Cependant, il y a de bonnes raisons grammaticales de préférer la première option. En grec, le verbe « chanter » est toujours suivi par un objet direct

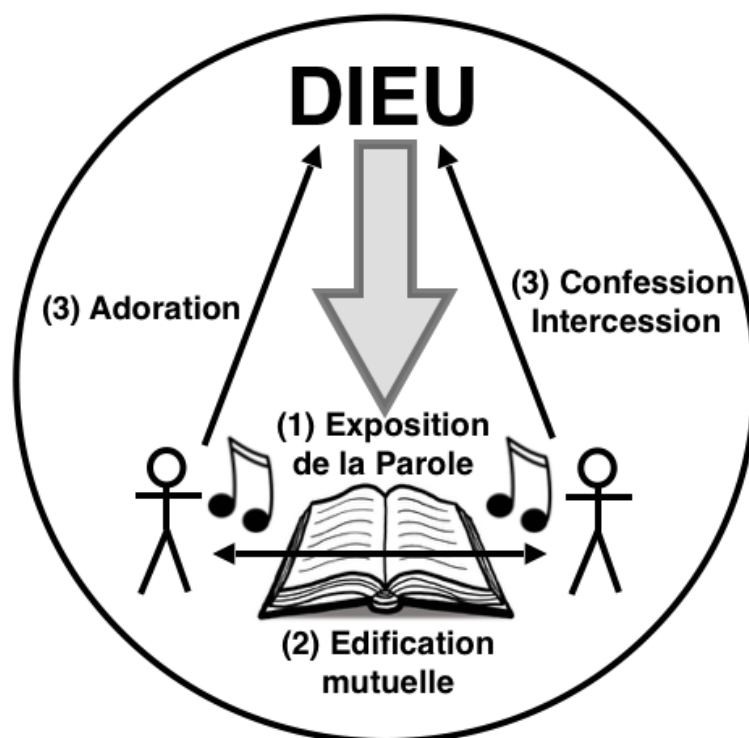


Schéma 2 : Les trois buts du chant en communauté

exposent la parole nous permettent de nous édifier les uns les autres par cette parole et de *répondre* à cette parole par l'adoration. (Nous suggérons que l'élément de *réponse* pourrait également inclure la confession et l'intercession.) Le chant n'a donc pas un but distinct (comme le suggérerait l'appellation « temps de louange ») mais s'intègre plutôt dans une réunion où toute activité vise à promouvoir les trois buts. Il s'agit peut-être d'une idée révolutionnaire pour nos assemblées : toute activité – chant, prédication, prière, repas du Seigneur, communion fraternelle – constitue un ministère de la parole visant l'édification et suscitant une réponse à Dieu⁸.

3. Quelques grandes implications

a. Une idée erronée : le chant et la présence de Dieu

Qu'en est-il donc de l'idée largement répandue dans le milieu évangélique selon laquelle, comme l'écrit Alfred Kuen, « [l]a musique peut nous rapprocher de Dieu...⁹ » ? Nous sommes conscients que nous



pour toujours (1 Co 6.19). Dire que le chant peut « convoquer la présence et la puissance de Dieu »¹⁰ suggérerait donc que l'œuvre de Jésus était insuffisante ou incomplète. Évitions donc un langage tel que « nous sommes venus pour rencontrer Dieu », ou « [l]a tâche [du directeur de louange] d'amener des gens dans la présence de Dieu est un grand honneur¹¹ ». Apprécions pleinement, au contraire, l'assurance que Dieu est avec nous sans que nous devions

limiter pas au chant, mais signifie vivre chaque jour en sacrifice vivant à cause de ce que Jésus a fait (Rm 12.1). Alors, « [d]ire "Je vais à l'Eglise pour adorer Dieu" est aussi insensé que dire "Je vais au lit pour respirer¹²." » Nous adorons Dieu à l'Eglise, bien évidemment, mais cela parce que nous cherchons à l'adorer à *tout* moment ! De plus, l'adoration à l'Eglise ne se limite pas au chant. Nous avons vu que *tout* élément de la réunion devrait promouvoir ce but !

Deuxièmement, le danger d'utiliser comme synonymes « chant » et « adoration » est que cela pourrait nous amener à croire que nos belles mélodies ou la disposition de nos cœurs sont en elles-mêmes des offrandes qui nous rendent agréables à Dieu. Reconnaissons au contraire que nous sommes des adorateurs qui ont raté la cible (Rm 1.25 ; 3.23) ; même nos actes d'adoration sont tachés et doivent être purifiés par le sang du Christ. Nos chants *peuvent* plaire à Dieu, mais uniquement parce qu'ils passent par le Christ (Hé 13.15). Par ailleurs, les chants qui plaisent à Dieu sont plutôt ceux qui proclament que celui qui est agréable à Dieu a pris notre place en mourant sur la croix.

c. Les effets transformateurs lorsqu'on respecte les trois buts

Une bonne compréhension du « pourquoi » du chant aura des enjeux importants. Vaughan

Aucun texte ne suggère qu'on entre dans la présence de Dieu à travers le chant

marchons sur un terrain sensible mais nous devons être prêts à refaçonner nos idées selon les Ecritures pour arriver à un emploi de la musique qui honore Dieu.

Dans le Nouveau Testament nous ne trouvons aucun texte qui suggère que nous entrons dans la présence de Dieu à travers le chant (ni par le fait d'être à l'Eglise). Au contraire, le Nouveau Testament affirme que l'accès à la présence de Dieu a été ouvert une fois pour toutes par le sang de Jésus (Hé 10.19-22) et que cette présence habite le cœur de tout chrétien dès sa conversion et

invoker sa présence par une adoration sincère. Employons plutôt nos chants pour nous *rappeler* la présence de celui qui est avec nous grâce à son œuvre accomplie.

b. Une idée à moitié-erronée : le chant et l'adoration

« Chant » est-il synonyme d'« adoration » (ou de « louange ») ? Cette équivalence est prise pour acquise dans la plupart des Eglises, au point que les deux termes sont pratiquement interchangeables. Cette idée est moins grave, mais quand même déséquilibrée.

Premièrement, l'adoration ne se

Roberts remarque : « Ma compréhension du christianisme a été principalement façonnée par les chants que j'entonnais, puisque ce sont ces paroles-là qui sont restées dans mon esprit.¹³ » On dit souvent que l'on se souvient plus facilement des chants que de la prédication ! La musique est très puissante et peut influencer notre théologie, notre relation avec Dieu et notre vécu pour le bien ou le mal. D'où l'importance que nos chants incarnent ces principes.

B. QU'EST-CE QUE NOUS DEVRIONS CHANTER À L'EGLISE ?¹⁴

1. Des paroles qui incarnent les trois principes de Colossiens 3.16...

a. ...dans leur contenu

Vu que le premier but du chant est *l'exposition de la parole*, nous pouvons conclure que les *paroles* d'un chant sont d'une importance primordiale, sinon sur quelle base sera-t-on *édifié* ou poussé à *adorer* Dieu ? Cela peut paraître évident mais les paroles d'un grand nombre de nos chants ne reflètent pas ce principe incontournable.

Au sens le plus basique, les paroles devraient être bibliquement vraies. *Que ces lieux soient visités¹⁵* est un rare exemple de chant qui exprime une théologie erronée (concernant la présence de Dieu). Mais un nombre considérable de nos chants n'accomplissent pas le but d'exposer la parole bien qu'ils n'expriment pas des idées fausses. Par exemple, *J'entre dans tes portes¹⁶*, bien que citant le Psaume 100.4, prend le verset

hors contexte et risque de faire penser que le bâtiment de l'Église est l'équivalent d'un temple où habite Dieu. Ou si tous nos chants restent limités dans leur portée (comme *Saint est le Seigneur¹⁷*) ou manquent de substance (comme *Je veux chanter un chant d'amour¹⁸*) nous ne connaissons que très peu de propositions centrales de l'Évangile. Beaucoup de chants semblent centrés sur Dieu parce qu'on chante « je te loue Seigneur », mais mettent l'accent sur ce que *moi*, je fais (comme *Entends mon cœur¹⁹*). Il est juste d'exprimer un désir d'adorer ou d'obéir à Dieu mais d'où vient

soit la gloire²², À toi l'honneur²³, Attaché à la croix²⁴, Tu es venu jusqu'à nous²⁵, Devant le trône²⁶, O puissance de la croix²⁷ et Notre Dieu²⁸.

b. ...dans leur forme

La *manière* d'exprimer le contenu (c'est-à-dire le vocabulaire, le registre, les mécanismes poétiques etc.) peut également contribuer aux trois grands buts (ou les miner). Nous voulons d'abord que l'assemblée *comprenne* ce qu'elle chante. Sinon, le contenu peut être pleinement biblique mais sans que nous soyons en mesure d'en bénéficier ! Cela nécessite un

Nous avons besoin de chants qui mettent en valeur l'Évangile « dans toute sa richesse »

l'impulsion de l'adorer si ce n'est de la grandeur de ce que *lui* a fait pour nous ?

Nous avons besoin de chants qui mettent en valeur l'Évangile « dans toute sa richesse » (Col 3.16), pour nous édifier et nous inciter à adorer Dieu, des vérités telles que la sainteté de Dieu, la seigneurie de Jésus, le péché, le jugement, la croix, la résurrection, la grâce, le pardon, le salut, la foi, la repentance, la relation avec Dieu, la vie éternelle, la consécration à Dieu, la mission, et la gloire et la suffisance du Christ crucifié. Parmi de nombreux bons exemples on trouve *En Jésus seul²⁰, Pardon Seigneur²¹, À Dieu*

langage clair (mais pas superficiel) et en général contemporain. Deuxièmement, la forme devrait *refléter le contenu*. Par exemple, si les paroles expriment des vérités grandioses, il est approprié d'utiliser un langage qui reflète leur poids.

2. De la musique qui soutient les paroles...

Nous avons tendance à accorder beaucoup d'importance à la musique elle-même. Mais comme nous l'avons remarqué, « [c]'est, en effet, d'après les paroles que l'on peut juger avant tout de la valeur spirituelle d'un cantique²⁹ ». La musique sans paroles ne peut faire habiter la parole de Dieu en nous. La musique est au service des paroles par les deux moyens suivants.

a. ...en mettant en valeur les paroles

« Il n'est simplement pas logique de chanter un chant où les paroles nous disent une chose, et la musique une autre³⁰. » Porteuse d'une puissance remarquable pour influencer nos



émotions, la musique peut être une aide formidable pour souligner le sens des paroles et pour susciter une réponse appropriée, ou peut être au contraire une distraction qui mine leur sens. Par exemple, la mélodie et les progressions harmoniques de *À l'Agneau sur son trône*³¹ reflètent parfaitement la majesté et la joie du Christ victorieux. Au contraire, selon certains, le ton très sombre de *Torrents d'amour*³² va à l'encontre des paroles joyeuses et intimes. Nous devons aussi faire attention que la musique ne manipule pas les émotions.

b. ...en facilitant la participation de l'assemblée

Pour que l'assemblée puisse méditer sur les paroles et être édifiée et poussée à louer Dieu, il faut que sa participation soit facilitée. Le membre moyen de l'assemblée doit pouvoir chanter la mélodie (et l'apprendre facilement). Par exemple, il se peut que le rythme du refrain de *Comme un phare dans la nuit*³³ soit trop difficile à chanter

plus jeune aura probablement du mal à s'identifier avec le style démodé de *Ô grâce merveilleuse*³⁵. Varier le style est probablement à conseiller, mais nous devons au final être prêts à mettre de côté nos préférences pour le bien de nos frères et sœurs (cf. Rm 15.2).

C. COMMENT DEVRIONS-NOUS CHANTER ET JOUER À L'ÉGLISE ?

1. Responsables

Le chant étant un ministère de la parole, la responsabilité revient finalement aux dirigeants de l'Église. Le pasteur peut déléguer cette tâche mais il doit veiller à ce que le responsable prenne le temps de choisir avec soin des chants qui respectent notre triple but. Pensez à choisir des chants en lien avec la prédication ou qui présentent le cœur de l'Évangile.

2. Chanteurs et musiciens

En tant que chanteur ou musicien, vous n'êtes pas là pour mettre en valeur la *musique* des

3. L'assemblée

Nous connaissons une dame qui a près de 90 ans. Sa mémoire ne fonctionne plus très bien et elle a parfois du mal à entendre le prédicateur. Mais lorsqu'elle chante (et qu'est-ce qu'elle aime chanter !) elle incarne nos trois buts. Les paroles bibliques l'aident à se souvenir de l'Évangile, elle encourage les autres membres de son Église par sa joie évidente et elle adore très clairement Dieu.

En tant que membre de l'assemblée, vous avez aussi un rôle à jouer pour que notre triple but soit atteint. D'abord, concentrez-vous sur les paroles et ne vous laissez pas emporter par la musique seule. Ne choisissez pas une Église sur la base du style de musique. Pensez à édifier les autres membres dans votre manière de chanter, et à vous laisser édifier par les paroles et par l'assemblée. Et émerveillez-vous devant le Dieu de la grâce. Quelle importance est accordée au chant, en ce qu'il peut nous faire connaître et expérimenter toute la glorieuse richesse du message de Christ ! Comme le fait remarquer Bob Kauflin à propos du chant communautaire, « nous voulons que chacun parte en proclamant : C'est l'Évangile de Jésus-Christ qui compte³⁷. »

BIBLIOGRAPHIE

CARSON, Donald A., sous dir., *Worship by the Book*, Grand Rapids, Zondervan, 2002, 256 p.

DEVER, Mark, et ALEXANDER, Paul, *L'Église intentionnelle*, tr. de l'anglais (*The Deliberate Church*, 2005) par Lori VARAK, Lyon, Clé, 2007, 254 p.

GETTY, Keith & Kristyn, *Chantons ! : Comment transformer notre vie, notre famille et notre Église par la puissance de l'adoration*, trad. de l'anglais (*Sing! : How Worship Transforms Your Life, Family and Church*, 2017) par Loanne PROCOPIO, Trois-Rivières [Québec], Cruciforme, 2018, 172 p.

KAUFLIN, Bob, *Worship Matters*,

Ne soyez pas une distraction par un manque de préparation ou un style virtuose

(même si ce n'est pas impossible). Quant au style de la musique, nous savons tous que cela peut créer des divisions très importantes dans une Église ! Puisque l'unité de l'Église est d'une importance capitale, la règle d'or est que le style ne doit pas être une pierre d'achoppement. En principe on pourrait employer n'importe quel style. Une chorale n'est pas fondamentalement plus sainte qu'un groupe de rock. Mais il faut que le style soit accessible à la grande majorité des gens et qu'il cadre avec leur culture, prenant aussi en compte la présence de visiteurs non-chrétiens. Par exemple, la mélodie très syncopée de *Béni soit ton nom*³⁴ risque d'être difficile pour des personnes âgées, tandis qu'une génération

chants. Vous êtes des serviteurs de la *parole*, tout comme un prédicateur ! Votre tâche est donc de faire en sorte que la musique soutienne les *paroles*, en créant une ambiance qui aide à réfléchir sur le contenu. Pour faciliter la participation de l'assemblée, ne soyez pas une distraction par un manque de préparation ou au contraire par un style virtuose. Travaillez les introductions et les transitions afin que tout le monde puisse suivre facilement et jouez à un tempo et à un volume appropriés. Attention à l'orgueil : nous, musiciens, sommes là pour servir l'assemblée. Les chanteurs « seront des modèles de ce que c'est de "chanter les uns aux autres" - avec le contact visuel, la chaleur, la joie, et la conviction³⁶. »

Wheaton, Crossway, 2008, 304 p.

KENDRICK, Graham, *Worship*, Eastbourne, Kingsway, 1984, 214 p.

KUEN, Alfred, *Renouveler le culte*, St-Légier, Emmaüs, 1994, 248 p.

PERCIVAL, Philip, *Then Sings My Soul*, Rediscovering God's Purposes for Singing in Church, s. l., Matthias Media, 2015, 156 p.

PETERSON, David, *En Esprit et en vérité*, Théologie biblique de l'adoration, tr. de l'anglais (*Engaging with God*, 1992) par Pierre COLEMAN et Christophe PAYA, Charols, Excelsis, 2005, 341 p.

ROBERTS, Vaughan, *True Worship*, Milton Keynes, Authentic Media, 2002, 106 p.

¹ Philip PERCIVAL, *Then Sings My Soul*, Rediscovering God's Purposes for Singing in Church, s. l., Matthias Media, 2015, p. 44 ; c'est lui qui souligne.

² Ce schéma s'inspire de celui de Vaughan ROBERTS, *True Worship*, Milton Keynes, Authentic Media, 2002, p. 63.

³ Alfred KUEN, *Renouveler le culte*, St-Légier, Emmaüs, 1994, p. 28 ; les parenthèses font partie de la citation.

⁴ Pour la première option, voir Colombé, Louis Segond, NBS, NEG, Segond 21 ; pour la deuxième option, voir Français Courant, Parole de Vie, Semeur.

⁵ Notons que le troisième but (*l'adoration*) est très clair à nouveau dans Ephésiens 5.18b-19. Le premier but (*l'exposition de la parole*) est aussi présent, puisque « soyez remplis de l'Esprit » joue dans la phrase le rôle

équivalent de « que la parole habite » dans Colossiens 3.16 ; c'est-à-dire, l'Esprit œuvre en nous lorsque la parole est exposée.

⁶ La prédication et le chant visent explicitement le même but dans Colossiens, puisqu'ils sont décrits avec les mêmes deux verbes (« instruisant » et « avertissant ») dans Col 1.28 et 3.16.

⁷ Ce schéma a été influencé par celui de ROBERTS, *op. cit.*, p. 63, et par celui de PERCIVAL, *op. cit.*, p. 57.

⁸ Nous reconnaissons pourtant que le Nouveau Testament privilégie la prédication.

⁹ Alfred KUEN, *Renouveler le culte*, St-Légier, Emmaüs, 1994, p. 177.

¹⁰ Citation provenant d'un site web inconnu cité dans Bob KAUFMAN, *Worship Matters*, Wheaton, Crossway, 2008, p. 137 (notre traduction).

¹¹ Graham KENDRICK, *Worship*, Eastbourne, Kingsway, 1984, p. 153 (notre traduction).

¹² ROBERTS, *op. cit.*, p. 26 (notre traduction).

¹³ ROBERTS, *op. cit.*, p. 80 (notre traduction).

¹⁴ La plupart des chants mentionnés dans cette section sont disponibles dans les recueils *J'aime l'Éternel* de Jeunesse en Mission (JEM).

¹⁵ Corinne LAFITTE, *Que ces lieux soient visités* (JEM 647), Corinne Lafitte, 1998.

¹⁶ Mady RAMOS, *J'entre dans tes portes* (JEM 428), Mady Ramos, s. d.

¹⁷ Nolene PRINCE, *Saint est le Seigneur* (JEM 206), Scripture in Song / Integrity's Hosanna! Music / LTC, 1972.

¹⁸ Craig MUSSEAU, *Je veux chanter un chant d'amour* (JEM 626), Mercy Publishing / Universal / LTC, 1991.

¹⁹ Geoff MOORE, *Entends mon cœur* (JEM 570), Mercy Publishing / Universal / LTC, 1977.

²⁰ Stuart TOWNEND et Keith GETTY, *En Jésus seul* (JEM 1004), Kingsway's Thankyou

Music / LTC, 2001.

²¹ Sylvain FREYMOND, *Pardon, Seigneur, pardon* (JEM 642), Sylvain Freymond, 1998.

²² William-Howard DOANE, *À Dieu soit la gloire* (JEM 070), Editions Je sème, s. d.

²³ Rolf SCHNEIDER, *À toi l'honneur* (JEM 726), Rolf Schneider, 2005.

²⁴ F.-A. GRAVES, *Attaché à la croix* (JEM 127), Editions Joie de Vivre, s. d.

²⁵ Graham KENDRICK, *Tu es venu jusqu'à nous* (JEM 553), Make Way Music / Kingsway ThankYou Music / LTC, 1983.

²⁶ Vikki COOK, *Devant le trône* (JEM 739), PDI Praise / Copycare France, 1997.

²⁷ Keith GETTY et Stuart TOWNEND, *O puissance de la croix (Montre-moi l'aurore)* (JEM 1062), Thankyou Music/LTC, 2005.

²⁸ Jonathan BAIRD, Meghan BAIRD, Ryan BAIRD et Stephen ALTROGGE, *Notre Dieu, Sovereign Grace Worship (ASCAP) / Sovereign Grace Praise*, 2011.

²⁹ KUEN, *op. cit.*, p. 183.

³⁰ Mark DEVER et Paul ALEXANDER, *L'Église intentionnelle*, tr. de l'anglais (*The Deliberate Church*, 2005) par Lori VARAK, Lyon, Clé, 2007, p. 127.

³¹ George Job ELVEY, *À l'Agneau sur son trône* (JEM 518), Domaine public, s. d.

³² Thomas John WILLIAMS, *Torrents d'amour et de grâce* (JEM 072), Domaine public, s. d.

³³ David DURHAM, *Comme un phare dans la nuit* (JEM 391), David Durham, 1993.

³⁴ Matt et Beth REDMAN, *Béni soit ton nom* (JEM 732), Kingsway Communications Ltd / LTC, 2002.

³⁵ Haldor LILLENAS, *O grâce merveilleuse* (JEM 076), Hope Publishing / CopyCare France / LTC, s. d.

³⁶ PERCIVAL, *op. cit.*, p. 120 (notre traduction).

³⁷ KAUFMAN, *op. cit.*, p. 130 (notre traduction).

Prédicateurs visiteurs



Être un homme selon Dieu

Steve ORANGE

Cet article reprend des éléments de la formation assurée par l'auteur lors d'un récent séminaire ponctuel du samedi.

INTRODUCTION

Depuis bien des années, la marque Gillette nous fait croire que ses rasoirs sont « the best a man can get »¹. Mais sa publicité lancée au début de 2019² (vue 24 millions de fois en une

se trouvent coincés entre le passé et une nouvelle ère de la masculinité. » La pub termine par une mise au défi : devenir, avec l'aide de Gillette bien entendu, un homme meilleur.

Mais la question se pose : qu'est-ce qu'un homme meilleur ? D'où proviendraient les repères de cette nouvelle ère de la masculinité ?

bourgeois, celui qui poursuit l'argent et la sécurité plutôt que l'honneur et le risque »⁴.

Cette dernière remarque nous rapproche d'une vision plus biblique de l'homme : pas celle d'un homme dominateur, qui se croit supérieur à la femme, mais d'un homme courageux, conscient de ses responsabilités attribuées par Dieu, et qui se donne au prix de son propre confort pour le bien des autres – à la maison, dans la société et dans l'Église. Le modèle qu'il nous donne n'est pas celui d'un beau gars bien bâti devant son miroir avec le rasoir en main, mais d'un homme crucifié qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Mc 10,45).

L'homme selon Dieu : un courageux qui assume ses responsabilités

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous », l'apôtre Paul ordonne-t-il aux Corinthiens (1 Co 16,13). En effet, être courageux, assumer les responsabilités et combattre pour la foi sont des attributions particulièrement masculines⁵. Mais le courage dont parle le Nouveau Testament sous-entend le rejet d'une vie qui suit les priorités de ce monde avec ses

Être courageux, assumer les responsabilités et combattre pour la foi

semaine) va plus loin : la société américaine nous encourage à être « the best a man can be »³. A la faveur du mouvement #MeToo, la vidéo présente une série de comportements (harcèlement sexuel ou scolaire, attitudes tendancieuses ou paternalistes) censés caractériser une « masculinité toxique » qui serait dominante aujourd'hui et qu'il faudrait abandonner pour embrasser une identité libérée des stéréotypes patriarcaux.

Afin de justifier son changement d'image, la marque explique sur son site : « Il suffit d'allumer la télévision aujourd'hui pour voir que les hommes n'apparaissent pas à leur avantage. Beaucoup

Si notre culture cherche à rejeter en bloc le portrait de l'homme lié à la culture conservatrice d'autrefois, est-ce la bonne approche pour les chrétiens conservateurs (que nous sommes, en toute probabilité, si nous lisons ces lignes) de vouloir à tout prix conserver l'image de l'homme qui règne à la maison et à l'Église ? Comment éviter l'autre danger, évoqué par la commentatrice Eugénie Bastié, de produire non pas des hommes « efféminés » (ce qui pourrait être le revers de la médaille du rejet de l'homme « toxique ») mais plutôt des hommes « bourgeois », puisque « l'inverse de l'homme viril, ce n'est pas l'efféminé, mais le



tentations : « Toi, homme de Dieu, fuis ces choses » dit Paul à Timothée (1 Tm 6,11-12). Quelles sont « ces choses » ? Le contexte le précise : l'amour de l'argent. Au lieu donc de se vanter d'un compte d'épargne bien garni, ou d'une nouvelle montre ou voiture tape-à-l'œil, l'homme doit mettre ailleurs l'accent de sa masculinité : il doit mener le beau combat de la foi. A l'instar de Josué, il doit avoir le courage d'afficher ses couleurs en matière de foi, et prendre en main la responsabilité de sa famille : « choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel » (Jos 24,15).

Cette responsabilité a été confiée par Dieu au premier homme, Adam. Rappelons-nous qu'Eve, son vis-à-vis, lui avait été donnée comme aide pour la tâche de cultiver et d'entretenir le jardin d'Eden. Mais Adam a échoué dans sa responsabilité : au lieu de diriger sa famille, il en cède la responsabilité à sa femme. Lorsqu'elle mange du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est à lui d'abord que Dieu fait des reproches. Et que fait Adam ? Il rejette la responsabilité sur sa femme !

C'est le début de la fameuse « guerre des sexes », conséquence directe et malheureuse de la chute - notons-le bien - d'Adam. Il échoue dans sa responsabilité, et les malédictions qui en

découlent se ressentent dans notre expérience commune depuis lors : le danger d'un homme dominateur et d'une femme qui ne respecte pas le leadership de son mari (Gn 3,16). Mais si la complémentarité pour laquelle Dieu nous a créés est gâchée par le péché, cela n'implique pas qu'elle n'est plus le plan de Dieu pour l'homme et la femme. Loin de là.

Ce n'est pas pour rien que Paul veut que « les hommes prient en tout lieu »

Le récit de la création, et notamment la hiérarchie des responsabilités qu'on y trouve, reste la raison principale pour maintenir, d'après les auteurs du Nouveau Testament⁶, une distinction entre le rôle de l'homme et de la femme, tout en insistant sur leur égalité de statut, grâce à l'image de Dieu qu'ils portent tous les deux.

Bien qu'un tel discours ne soit pas très à la mode, il reste le fondement pour comprendre l'importance du devoir masculin : chercher, sous le regard bienveillant de son créateur, à prendre ses responsabilités au sérieux et avec courage par rapport à sa famille, et, par extension, à l'Eglise. Selon la définition de John Piper, « [a]u cœur de la masculinité mature, il y a ce sens de responsabilité

bienveillante qui le conduit à vouloir diriger, pourvoir aux besoins de la femme et la protéger, et ce de façons appropriées à l'homme dans ses différences relationnelles »⁷. Mais dans ce cas, comment s'y prendre ?

Trois piliers pour un homme de Dieu : la prière, la piété et la parole

Est-ce qu'un homme fort avoue facilement ses faiblesses ? Nous préférons arriver au bout de nos projets sans devoir demander de l'aide, n'est-ce pas ? C'est un piège pour le croyant, car il doit apprendre à pratiquer la maxime contre-culturelle de l'apôtre Paul : « si je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12,10). Si Josué est appelé à prendre courage par le Seigneur, cette exhortation est suivie des encouragements : « Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras » (Jos 1,9). Les hommes ont tendance à penser

que la prière est passive, peu « pratique ». Par conséquent, ils se sentent souvent mal à l'aise lorsqu'il s'agit de prier à « haute voix ». Cela expose non pas leur force mais leur faiblesse : se croire « autonome » ! Prenons l'initiative, nous les hommes, dans la prière ! Ce n'est pas pour rien que Paul veut que « les hommes prient en tout lieu » (1 Tm 2,8). Faisons l'effort de devenir réellement forts et courageux : prions ! Soyons ainsi des exemples au sein de la famille et de l'Eglise par la façon dont nous dépendons de Dieu - par la façon dont nous invoquons sa force et sa gloire et non pas la nôtre. Ecoutons les prières de ceux qui sont plus expérimentés dans la foi et sachons suivre leur exemple.

La piété tire sa source de l'Évangile de la grâce de Jésus-Christ

Ensuite vient la piété : l'homme de Dieu qui doit « fuir » l'amour de l'argent doit également poursuivre activement, entre autres, la piété (1 Tm 6,11). Loin d'être la chasse gardée des « religieux » détachés de la vie de tous les jours, la piété est un attachement à Dieu au milieu des difficultés et des tentations de la vie. Si Paul reconnaît que l'exercice corporel a de l'utilité, la piété en a beaucoup plus puisqu'elle tire sa source de l'Évangile de la grâce de Jésus-Christ qui libère les pécheurs, et elle contient la promesse de la vie à venir (1 Tm 3,16 ; 4,8). Les qualités telles que la foi, l'amour, la patience et la douceur feront rarement la une lorsque chacun poursuit ses propres buts personnels, tandis qu'un homme dont le progrès se fait remarquer (comme Paul le commandait à Timothée⁸) sera quelqu'un sur lequel peuvent compter ceux de son entourage. Inutile de se croire « pieux » dans un contexte d'Église si, au bureau, on se laisse emporter par la colère lorsque l'un de nos collègues n'a pas bien compris nos instructions ou consignes ; ou si à la maison nous ne prenons pas l'initiative pour aider dans les tâches pratiques ; ou si dans son

couple on ne fait pas l'effort d'être attentif aux besoins et souhaits de son épouse ; ou si on recherche des plaisirs sexuels dénués de tout engagement coûteux de notre part⁹. Suivre le monde, cela ne requiert pas beaucoup d'efforts de notre part, tandis que poursuivre la piété est exigeant et peut nous coûter cher. Mais prendre des décisions coûteuses et courageuses, c'est bien la marque d'un homme selon Dieu.

Notre dernier « p », c'est la parole. Car c'est elle, la parole de Dieu, qui agit en nous qui croyons. C'est pour cette raison que Paul a pris le temps d'exhorter, de consoler et d'adjurer les Thessaloniciens de « marcher de manière digne de Dieu » (1 Th 2,12-13). Car la parole de Dieu est puissante : l'Esprit de Dieu continue à illuminer les yeux des cœurs des hommes à travers la parole vivante et vraie qu'il a insufflée. Si « toute Écriture est inspirée de Dieu », elle est, en conséquence, « utile pour enseigner, convaincre, redresser et éduquer dans la justice ». Ce n'est qu'ainsi que « l'homme de Dieu¹⁰ » sera « accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Tm 3,16-17).

L'homme qui cherche à exercer une influence positive dans son Église, qui aimerait voir ses enfants progresser, qui cherche à gagner l'adhésion de son épouse au projet qu'il souhaite pour la famille, mettra du temps à part pour lire, méditer et enseigner lui-même la parole de Dieu dans sa famille. Il fera la distinction entre ses propres paroles et celles de Dieu - car la parole de l'homme (y compris la sienne !) est souvent errante et faible. Par conséquent, il sera soucieux que son entourage le suive uniquement parce qu'il soumet ses voies et ses plans à la voix de Dieu dans les Écritures.

CONCLUSION

Comment reconnaît-on un homme courageux, qui assume les responsabilités que Dieu lui donne là où il se trouve ? C'est l'homme qui prie, qui pratique la piété et marche selon la parole.

Non pas, notons-le bien, qu'il soit un homme parfait. Car il n'y en a qu'un seul qui le soit : cet homme, c'est le Seigneur Jésus-Christ, le nouvel Adam, qui a accompli la meilleure performance, celle que la pub Gillette nous exhorte à atteindre.

Et dans sa grâce il œuvre en nous pour que nous progressions dans son service et ce pour le bien de la société, de notre famille et de l'Église.

Il y a un manque criant de tels hommes dans la société, dans la famille, dans l'Église. Prions, hommes et femmes, pour que Dieu nous accorde de tels hommes.

¹ « Le mieux qu'un homme puisse trouver ».

² <https://www.youtube.com/watch?v=koPmuEyP3a0> (consulté le 6 février 2019).

³ « Le mieux qu'un homme puisse être ».

⁴ <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/11/07/31003-20181107ARTFIG00309-eugenie-bastie-qu-est-ce-que-la-virilite.php> (consulté le 6 février 2019)

⁵ Mais pas exclusivement masculine, bien entendu. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les actes courageux de certaines femmes (Déborah en Juges 4, et Abigaïl en 1 Samuel 25) servent souvent à mettre en relief ce que le Seigneur attendait des hommes qui avaient failli à leurs responsabilités, à savoir Barak et Nabal respectivement.

⁶ Voir, entre autres, 1 Tm 2,12-13 ; 1 Co 11,3 ; 1 Co 14,34-35.

⁷ John PIPER, « A Vision of Biblical Complementarity », dans John PIPER, Wayne GRUDEM, dir., *Recovering Biblical Manhood and Womanhood*, Wheaton [Illinois], Crossway, 1991, p. 36.

⁸ 1 Tm 4,15.

⁹ Le piège de l'immoralité sexuelle, c'est de nous offrir le plaisir sans engagement de notre part ; mais au lieu de nous satisfaire, elle nous rend esclaves. Le mariage pourvoit à l'engagement de fidélité indispensable pour l'intimité physique, et permet une confiance qui permet une expérience encore plus profonde par la suite.

¹⁰ Le premier référent de l'homme de Dieu dans le contexte de 2 Timothée est l'homme ayant la charge pastorale d'une assemblée ; on peut, par extension, y voir une application secondaire et légitime pour tout homme chrétien.



« Que deviennent-ils ? »

Quelques années plus tard...

mardochée@charenton.régionparisienne



Mardochée Mulwenge est marié avec Marie et père de trois enfants. Il a commencé à travailler pour l'Eglise Evangélique Action Biblique de Paris lors de son stage de quatrième année à l'Institut (2015), et il assume le rôle de pasteur de cette communauté depuis lors. La rédaction du Maillon lui pose un certain nombre de questions destinées à permettre aux lecteurs de mieux comprendre son contexte de ministère et de prier pour lui...

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Mardochée : Nous avons en moyenne une soixantaine de personnes qui fréquentent nos rassemblements du dimanche

matin. Toutes les tranches d'âges, ainsi que plusieurs origines et nationalités sont représentées. Une trentaine de personnes sont inscrites comme membres officiels.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Mardochée : Elles s'articulent autour de cinq principes. (1) La **prédication de la parole de Dieu** est au cœur de mon ministère, car c'est par la parole que le Seigneur bâtit son Eglise. La parole de Dieu est suffisante en elle-même pour sauver des âmes en les régénérant, pour les nourrir et les amener à la croissance et à la maturité spirituelle. Je suis

convaincu de la pertinence et de la suffisance des Écritures pour l'enseignement, l'instruction, l'édification et la formation des disciples de Jésus-Christ à l'Eglise de Charenton. Je reste convaincu que sans une bonne prédication centrée sur les Écritures, sur le Christ, l'Eglise de Dieu à Charenton ne sera pas en bonne santé spirituelle : elle sera en manque d'une vie de sanctification et d'une bonne discipline de vie d'Eglise à la gloire de Dieu. (2) Je reste à genoux devant le Seigneur pour exprimer ma dépendance totale à son égard. Mon ministère de la parole marche de pair avec la **prière fervente** pour le salut des âmes, la sanctification des croyants et la manifestation de la gloire de Dieu à Charenton. (3) A travers la prière, je veux cultiver la **patience** pour permettre au Seigneur d'agir en son temps et comme il le veut en vue de transformer le caractère de chacun à l'image de Jésus-Christ. Je dois être convaincu de mon incapacité à changer le cœur de qui que ce soit : c'est la prérogative de Dieu ! (4) En prêchant la parole de Dieu à Charenton, je dois être convaincu des obstacles, épreuves et oppositions auxquels je pourrais faire face ; et face à ces écueils, je ne devrais pas céder au découragement, mais faire preuve de **persévérance** en comptant sur la puissance de Dieu et sur sa grâce exprimées au travers de sa parole pour croire à la transformation de mon propre caractère et celui de ceux auprès de qui j'exerce le



ministère. Je veux apprendre à renoncer aux résultats et laisser cela entre les bonnes mains du Seigneur. Car c'est lui qui ajoute à l'Eglise les personnes qu'il sauve. (5) Mon devoir est de cultiver une **proximité avec les fidèles** en vue d'apprendre à vivre et à manifester l'amour tout en cultivant une bonne communion fraternelle à la gloire de Dieu. Je veux garder à l'esprit que je n'ai pas d'autre dette que celle d'aimer et de servir l'Eglise de Dieu à Charenton, et cela même au milieu de l'adversité et de l'opposition. Mon désir pour l'Eglise locale à Charenton est de voir un peuple assoiffé de Dieu et de sa parole, qui vit et témoigne de l'Evangile dans son quotidien, et qui est préoccupé par le règne et la gloire de Dieu dans sa vie.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Mardochée : En dépit de mon apprentissage dans le ministère pastoral, de mes faiblesses et des épreuves liées au ministère, je suis encouragé par la grâce et la fidélité de notre grand Dieu. (1) Je suis reconnaissant au Seigneur pour les frères et sœurs de l'Eglise de Charenton

qui, depuis notre arrivée, n'ont cessé de nous témoigner de l'amour, de la confiance et tant de marques d'affection. (2) Je rends grâce à Dieu pour le témoignage récemment reçu d'un frère et d'une sœur concernant le fait que les prédications leur permettent de mieux comprendre la Bible et les motivent à rester dans l'Eglise. (3) Je rends gloire à Dieu pour sa miséricorde et son assistance à mon égard lorsque je fais des visites. Je pense à une personne malade

de première nécessité. Cette soirée a encouragé et motivé la foi de plusieurs membres de notre Eglise locale.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Mardochée : Le défi pour nous, c'est (1) d'abord, de voir les Charentonnais se tourner vers Dieu par le témoignage de l'Eglise locale ; (2) ensuite, de voir nos jeunes connaître profondément Christ, l'aimer par-dessus tout, le servir avec

Sans une bonne prédication centrée sur le Christ, l'Eglise de Dieu ne sera pas en bonne santé spirituelle

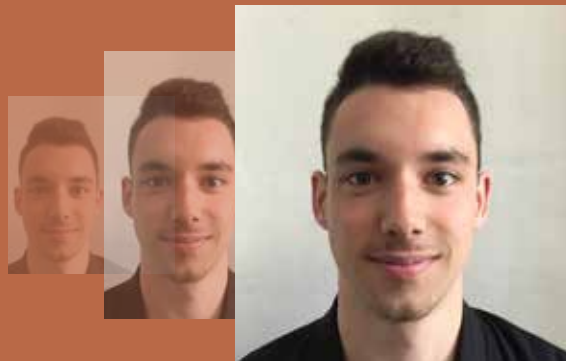
qui m'a fortement encouragé dans mon ministère durant une récente visite. (4) J'exprime toute ma reconnaissance à notre Seigneur pour la mobilisation de l'Eglise de Charenton lors de la soirée organisée en faveur des migrants pour leur témoigner de l'amour par la proclamation de l'Evangile et des dons de biens

zèle au sein de l'Eglise locale et vivre pour sa gloire dans chaque aspect de leur vie ; (3) enfin, de préparer une relève en formant des serviteurs fidèles en vue de l'édification de l'Eglise locale et pour la gloire de Dieu.



Zoom sur...

Nathanaël



Nathanaël RIBEIRE, 22 ans, est étudiant à temps plein en première année. Français originaire de la région parisienne, il a mis sa carrière d'opticien temporairement entre parenthèses en vue de se former pour un ministère de la parole. Il effectue son stage au sein de l'Eglise de la Mission Timothée à Bruxelles.

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Nathanaël : J'aime la course à pied, sortir avec des amis (principalement de mon groupe de jeunes) et jouer aux cartes (surtout les jeux auxquels je gagne !)

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Nathanaël : Oui, mon verset préféré depuis des années est Romains 8.28 : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ». Ce verset est non seulement un encouragement quotidien dans les difficultés, mais me rappelle aussi l'avenir glorieux qui m'attend avec Christ.

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Nathanaël : Je suis né et ai grandi dans une famille chrétienne en région parisienne. Je croyais ce que j'entendais à l'Eglise. J'ai la chance d'avoir des parents que j'ai toujours vu engagés pour Dieu et qui sont pour moi des exemples.

Je me suis converti à l'âge de 8 ans, très simplement, un soir seul dans mon lit. J'ai compris que Dieu est mort pour moi et je lui

ai demandé de me pardonner pour mes péchés.

Au début de l'adolescence, j'ai commencé à me poser des questions diverses. Je me suis demandé quelles preuves j'avais que Dieu existe et je les ai cherchées dans ma vie, autour de moi. J'ai prié pour cela et Dieu m'a donné des preuves évidentes qu'il existe et qu'il agit !

Plusieurs mois avant mon baptême, j'ai pris la parole de Dieu plus au sérieux et j'ai vraiment réalisé que je devais faire un choix entre le monde et Dieu. Je me suis donc fait baptiser en 2013, à l'âge de 16 ans.

Depuis, je me suis engagé dans mon Eglise locale à différents niveaux (quelques présidences, école du dimanche, gestion de la projection lors du culte, etc.).

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Nathanaël : Ces derniers temps, j'ai ressenti une opposition plus forte dans mes priorités. J'ai vraiment expérimenté que mettre Dieu à la première place est LA meilleure chose, comme le dit Matthieu 6.33 : « Cherchez PREMIEREMENT le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données EN PLUS ». De plus, j'ai choisi de suivre cette formation car j'avais le désir d'accroître mes connaissances de la Bible de manière significative, et je ressentais le besoin d'apprendre des méthodes et d'acquérir des outils pour mieux la comprendre.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Nathanaël : Ce que j'apprécie particulièrement dans les cours à l'IBB, c'est leur aspect concret. Ce n'est pas de la pure théorie pour se remplir la tête, mais ces cours ont une réelle vocation à être mis en application. Le contenu de ces cours est très pertinent et correspond à mes attentes. La relation avec les professeurs est très agréable et fraternelle. Il en est de même pour la relation entre élèves, même pour ceux qui ne sont pas dans le même cycle. On apprécie de se retrouver aussi en dehors de l'IBB pour passer du temps ensemble.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Nathanaël : Mes projets pour l'avenir sont un peu flous pour le moment. J'ai le choix entre poursuivre à l'IBB ou rentrer en France pour travailler, ou peut-être encore autre chose, qui sait. Je mets ma confiance en Dieu en attendant qu'il me montre la direction à suivre (Pr 19.21 : « Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Eternel qui s'accomplit »).

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Nathanaël : Vous pouvez tout d'abord prier pour que le second semestre de cette année se déroule bien et que ma vision soit celle de Dieu, que mes motivations restent pures et que les résultats soient à la hauteur. Vous pouvez aussi prier pour mon avenir après cette année scolaire, que je sache quoi faire, et surtout que je sois convaincu de faire la volonté de Dieu.

Opération rénovation !

Anne MINDANA



Cent années de vie de l'Institut justifiaient bien un coup de neuf... et la vétusté de certains locaux le nécessitait amplement.

Sous l'impulsion du Conseil d'Administration (et plus particulièrement de Fabrice Dubus) et à la suite de la rencontre avec l'équipe de rénovation dont nous avons justement besoin, le projet a été lancé en 2018.

Avec la société Haberia, gérée par deux frères en Christ de la Mission Timothée, nous avons trouvé une équipe sérieuse qui réalise du travail de qualité !

- A l'automne 2018, les travaux ont commencé avec la

salle d'exégèse. Autrefois salle de stockage, salle de douche, salle de cours, parfois salle de réunion... elle est maintenant devenue une superbe salle de bibliothèque et de travail pour les étudiants. Elle peut également faire office de salle de cours ou de réunion.

- Au début de l'année 2019, ce sont les 3 salles de bibliothèque elles-mêmes qui ont été fusionnées en une grande salle lumineuse et agréable. Tous les rayonnages sont faits sur mesure par la Mission Timothée, en France. 14 postes de travail seront disponibles pour les étudiants. Non des moindres, la rénovation des toilettes principales est attendue avec beaucoup d'impatience ! Cela permettra un meilleur accueil de nos visiteurs et une amélioration conséquente pour les utilisateurs de tous les jours !

- Au début de l'été, la rénovation s'étendra au secrétariat, aux bureaux de James et de Ian, au couloir d'entrée et à la salle des étudiants.

Tout sera fin prêt pour vous accueillir en septembre 2019, à l'occasion des festivités du centenaire (le dimanche 29 septembre plus particulièrement, rue du Moniteur) !

Le tout donnera un cadre de travail plus agréable et adapté à nos besoins, aussi bien aux étudiants qu'aux membres du personnel.

Nous sommes reconnaissants à notre Dieu qui pourvoit fidèlement.



Cours et séminaires du samedi 2019-2020

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

HORAIRES

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours (y compris les séminaires), le prix global à payer n'est que de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en janvier). Pour celles et ceux souhaitant suivre les sept séminaires ponctuels, une remise est également proposée : 120 € (100 € pasteurs/demandeurs d'emploi/CPAS).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; les cours de langues bibliques (3 crédits) et Ministère pastoral (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.

DANIEL

James HELY HUTCHINSON
7 septembre, 14 septembre,
21 septembre (9h30 - 13h)

Comment vivre à la gloire de Dieu dans un monde qui rejette Jésus-Christ ? L'exemple de Daniel nous montre une voie autre que celle de l'assimilation et de l'isolationnisme. Après avoir tranché la question controversée de la datation du livre (6^e s. av. J.-C.), nous considérerons sa structure, et nous parcourrons le texte tout entier. Parmi les thèmes qui s'en

dégageront : la souveraineté de Dieu sur l'histoire, la subsistance éternelle du royaume de Dieu, le personnage du « Fils de l'homme » et l'œuvre du Messie, le rapport avec la société. Des difficultés d'interprétation seront abordées ainsi que la question du genre « apocalyptique ».

INTRODUCTION AUX DEUX TESTAMENTS

Charles KENFACK
7 septembre, 14 septembre,
21 septembre (14h - 17h30)

Cette série donnera dans un premier temps des points de repère sur le monde de l'Ancien et du Nouveau Testaments (arrière-plan géographique et historique, éléments socioculturels, littérature), pour s'attarder sur le texte (rédaction, manuscrits, transmission, éléments de critique textuelle) et le canon (limites, étapes historiques de la formation, apocryphes) des deux Testaments. La période intertestamentaire et sa littérature seront également évoquées.

HISTOIRE DE L'EGLISE PRIMITIVE

Emmanuel DURAND
5 octobre, 19 octobre,
14 décembre (9h30 - 13h)

Nous nous pencherons sur l'Histoire de l'Eglise depuis l'origine jusqu'au 5^e siècle inclus. Nous envisagerons ainsi la vie des premiers chrétiens dans leur contexte historique, en considérant : les premiers martyrs, les développements et fonctionnements de l'Eglise, les premières hérésies ainsi que la relation de l'Eglise à l'Etat, les Pères grecs et latins. Nous porterons une attention particulière sur les conflits et développements doctrinaux qui ont marqué la période couverte.

ECCLÉSIOLOGIE (OU DOCTRINE DE L'EGLISE)

Emmanuel DURAND
5 octobre, 19 octobre, 14 décembre (14h - 17h30)

Nous aborderons l'emploi du terme « ekklesia » dans les Ecritures, les notions d'Eglise universelle et d'Eglise locale, les rapports entre l'Eglise et Israël, l'Eglise et le Christ et l'Eglise et le royaume. Nous nous pencherons sur les questions d'organisation ecclésiastique : structures d'autorité, responsables, membres, discipline. Nous examinerons également l'enseignement des Ecritures sur le baptême et le repas du Seigneur (la sainte cène). Cette série de cours est pertinente pour tout croyant et particulièrement pour les pasteurs/anciens et membres du consistoire.

ENEZ EN GROUPE !

Si l'Eglise envoie 10 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 15€ par personne.

Si l'Eglise envoie 20 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 12€ par personne.

Si l'Eglise envoie 30 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 10€ par personne.

SÉMINAIRE SUR LES TRAVAUX ÉCRITS

Charles KENFACK
le 12 octobre (14h - 17h30)

Dans un travail écrit, la forme reflète en général le fond. Les séminaires sur les travaux écrits aideront l'étudiant à maîtriser les normes formelles indispensables pour la réalisation de tout travail académique à l'IBB en particulier. Nous nous appuierons sur le document « La dissertation théologique, Conseils et normes formelles » (produit par la Faculté de Vaux-sur-Seine en France). Nous expliquerons également ce qu'est un travail de recherche (TR) ainsi qu'un travail de fin d'études (TFE), et nous présenterons les étapes importantes pour la réalisation de ces travaux.



SÉMINAIRE EN WALLONIE (AUVELAIS) : THÉOLOGIE ET PRATIQUE DU MARIAGE

Paul et Eléonore EVERY
le 26 octobre (9h30 - 16h)

Une journée pour les couples, que votre mariage soit dans une phase heureuse ou difficile, pour comprendre le mariage dans la perspective de Dieu. Sa parole nous instruit sur la façon de nous conduire pour que notre mariage soit honorable, saint, empreint d'amour et de foi. Ce séminaire recoupera des réflexions théologiques et des conseils pratiques. Il y aura des moments de discussion et de réflexion à deux. Venez pour votre encouragement personnel ou pour pouvoir apporter un enseignement à d'autres personnes de l'Eglise (groupes de jeunes, d'ados, de jeunes couples...).

SÉMINAIRE SUR L'OCCULTISME

Florent VARAK
le 9 novembre (9h30 - 16h)

Nous étudierons les passages de la Bible qui parlent de l'occultisme et tenterons de comprendre pourquoi de telles pratiques sont interdites. Nous évoquerons les dangers d'exagérer ou de minimiser l'influence spirituelle liée à ces pratiques. Nous concentrerons notre attention sur l'impact de la croix du Christ et la manière de concevoir la liberté et la libération qui s'associent à l'Evangile. Un temps important sera consacré aux questions nombreuses qui s'associent souvent à ces sujets.

EPÎTRES DE LA CAPTIVITÉ

Charles KENFACK
16 novembre, 23 novembre,
30 novembre (9h30 - 13h)

Dans cette série, nous passerons en revue les quatre lettres (Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Philémon) écrites par l'apôtre Paul, lorsque celui-ci était en captivité. Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire, but, lien entre les différentes lettres...), nous étudierons les principaux thèmes que nous chercherons à situer dans l'ensemble de chaque épître. Cette série de cours permettra aussi l'acquisition de bons réflexes exégétiques devant les textes bibliques : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale de l'auteur. Nous viserons également à pouvoir apporter des prédications à partir des chapitres ou passages étudiés.

EPÎTRE AUX ROMAINS

Robbie BELLIS

16 novembre, 23 novembre,
30 novembre (14h - 17h30)

Aucun livre de la Bible n'a joué un plus grand rôle dans l'histoire de l'Eglise que l'épître de Paul aux Romains. Instrument

de la conversion de géants de la foi tels qu'Augustin et Luther, elle fut aussi l'outil dont Dieu s'est servi pour engendrer des réveils spirituels. Luther affirme : « Cette épître est le livre capital du Nouveau Testament, le plus pur Evangile. Elle est digne, non seulement d'être connue mot pour mot par chaque chrétien, mais encore de devenir l'objet de sa méditation journalière, le pain quotidien de son âme... ».

1ère éd. anglaise), 291 p. Notre objectif sera de consolider les éléments acquis en Grec 1a, de manier les conjugaisons aux voix active et moyenne et poursuivre l'apprentissage des déclinaisons des noms et adjectifs. Il est utile de lire et de faire les exercices relatifs aux chapitres 7 et 8 de l'ouvrage mentionné avant notre première séance.

MINISTÈRE PASTORAL

Paul EVERY et David DOYEN
11 janvier, 18 janvier, 25 janvier
(14h - 17h30)

Le cours traitera de ce que doit être un pasteur ainsi que toutes ses fonctions, quotidiennes et ponctuelles. Nous verrons comment la Bible décrit le rôle d'un berger, ainsi que les qualités requises pour ce travail. Les fonctions pastorales, telles que les visites et l'organisation des cultes et des cérémonies, seront expliquées. Ensuite, tout comme Paul exhorte Timothée à prendre garde à lui-même et à son enseignement (1 Tm 4,16), il sera question de la vie personnelle du pasteur. Nous traiterons des problèmes qui peuvent survenir dans un ministère pastoral, en recherchant des conseils bibliques pour ne pas y succomber.



HÉBREU 1A

Xuan Son LE NGUYEN
21 décembre, 1^{er} février,
22 février et 11 avril
(14h - 17h30)

Initiation à l'hébreu biblique. Cette série de cours, qui vaut 3 crédits, correspond au premier semestre d'hébreu offert en semaine. Nous présumerons que chaque personne inscrite disposera de suffisamment de temps durant cette période pour bien s'investir dans l'acquisition des connaissances de base de cette langue. Nous demanderons à celles et ceux souhaitant s'inscrire pour cette série de cours de le signaler bien à l'avance au secrétariat de l'Institut : une fiche explicative et introductive sera diffusée au préalable. Une interrogation portant sur les deux premiers chapitres du livre aura lieu dès le premier cours.

SÉMINAIRE SUR L'HISTOIRE DE LA RÉFORME

Robbie BELLIS
le 15 février (9h30 - 16h)

Qu'avait en tête Luther lorsqu'il a affiché les 95 thèses en 1517 ? Calvin était-il un rabat-joie ou bien un théologien et pasteur passionné par l'implantation d'Eglises ? Dans quelle mesure pouvons-nous considérer la théologie des Réformateurs du 16^e siècle comme étant « nouvelle » ? Dans ce séminaire, nous répondrons à ces questions et à bien d'autres.

SÉMINAIRE SUR L'APOLOGÉTIQUE ET L'ISLAM

E. M. Hicham
le 7 décembre (9h30 - 16h)

Axé sur l'apologétique (défense de la foi), le but sera d'équiper les participants à faire découvrir aux musulmans l'amour de Dieu. Quelle conception du christianisme les musulmans adoptent-ils ? Quels arguments mettent-ils en avant pour réfuter le christianisme ? Comment communiquer et surmonter les barrières ?

GREC 1B

Charles KENFACK
21 décembre, 1^{er} février,
22 février et 11 avril (9h30 - 13h)

Cette série de cours, qui vaut 3 crédits et qui est destinée aux étudiants ayant déjà suivi Grec 1a, couvre les chapitres 8 à 14 inclus de l'ouvrage de Jeremy DUFF, *Initiation au grec du Nouveau Testament* (Grammaire - Exercices - Vocabulaire, avec corrigé des exercices), Paris, Beauchesne, 2010 (2005 pour la

ACTES

Steve ORANGE
11 janvier, 18 janvier, 25 janvier
(9h30 - 13h)

Deuxième volume de l'évangéliste Luc, le livre des Actes revêt une importance particulière pour notre compréhension de l'Eglise primitive et de la propagation de la foi chrétienne depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. Il renferme également des discours théologiquement riches. Nous survolerons le livre tout entier, considérant des questions d'introduction, de structure, de thème et d'interprétation débattue.



Après un survol rapide de l'histoire de l'Eglise jusqu'au Moyen Age, nous analyserons en détail la vie de Luther, de Zwingli et de Calvin ainsi que les réformes qu'ils ont entreprises. Nous nous verrons encouragés et incités à combattre pour les doctrines-clé de l'Écriture telles que la justification par la foi seule et l'autorité de la parole de Dieu.

SÉMINAIRE EN WALLONIE (CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT) : CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU

James HELY HUTCHINSON
le 29 février (9h30 - 16h)

Connaître la volonté de Dieu pour sa vie est une question dont l'importance est reconnue par tout croyant mais qui laisse un bon pourcentage d'entre nous perplexes. Comment savoir quelle voie suivre quant au mariage ou au célibat ? Comment choisir son partenaire de mariage, son travail, son ministère dans l'Eglise, son lieu de domicile... ? La manière dont Dieu nous conduit ne fait aucunement l'unanimité dans nos milieux. Nous considérerons les deux approches principales quant à la direction divine et tenterons de poser des jalons bibliques en vue de nous permettre de prendre des décisions qui soient à la gloire de Dieu.

DOCTRINE DE DIEU

Keith BUTLER
7 mars, 14 mars, 28 mars
(9h30 - 13h)

Dans cette série de cours, on abordera les thèmes de la « connaissabilité » de Dieu avec notamment le rapport entre la révélation naturelle et la révélation spéciale ; la nature de Dieu, ses noms et ses attributs ; la doctrine de la Trinité divine, ainsi que plusieurs autres notions associées. Nous aurons pour but de mieux connaître le Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, afin de le craindre, l'adorer et lui obéir.



ATELIER BIBLIQUE

Alexandre MANLOW
7 mars, 14 mars, 28 mars
(14h - 17h30)

Cette série de cours permettra d'acquérir et de mettre en pratique une méthode pour enseigner le message d'un texte biblique de façon interactive dans le cadre d'un groupe. Les objectifs seront les suivants : (1) considérer les avantages et désavantages de l'enseignement par des ateliers bibliques ; (2) reconnaître et savoir gérer les divers facteurs dans la dynamique d'un groupe ; (3) savoir préparer les questions nécessaires pour un atelier biblique ; (4) mettre en pratique ces principes en ayant chacun(e) l'occasion de mener un ou deux atelier(s) ; (5) profiter de ces ateliers pour apprendre davantage de la parole de Dieu.

SÉMINAIRE SUR LA HIÉRARCHIE DES DOCTRINES

James HELY HUTCHINSON
le 25 avril (9h30 - 16h)

Vous exercez un ministère de la parole au sein d'une Eglise locale (ou vous aspirez à un tel ministère). Vous désirez entretenir des relations saines

et fraternelles avec d'autres Eglises dans votre région en vue de promouvoir l'œuvre de l'Evangile. Mais vous savez que les responsables des autres Eglises ne partagent pas votre point de vue sur un certain nombre de questions. Vous savez également que les Ecritures ne placent pas tous les dogmes au même rang d'importance. Quand faudrait-il éviter la communion fraternelle, quand la poursuivre ? Quels principes devraient gouverner la prise de telles décisions ? Comment éviter le laxisme et le rigorisme ?

SÉMINAIRE EN WALLONIE (NAMUR-CHAMPION) : PHILIPPIENS EN UNE JOURNÉE

Charles KENFACK
le 30 mai (9h30 - 16h)

Parmi les quatre épîtres que l'apôtre Paul a écrites alors qu'il se trouvait emprisonné à cause de l'Evangile, la lettre aux Philippiens « brille comme un joyau » (Rose-Marie Morlet). Cette lettre interpelle d'abord par le fait que l'Eglise macédonienne de Philippi est la « première Eglise du continent européen » fondée par l'apôtre Paul lors de son 2^e voyage missionnaire. Cette lettre impressionne aussi de par l'appel à la joie, paradoxalement lancé par le prisonnier Paul. Le chrétien y est aussi exhorté à vivre dans l'unité et l'humilité à l'exemple du Christ Jésus. Au travers de cette lettre qui mérite d'être mieux connue et mieux vécue, nous vous invitons à venir redécouvrir le secret de la joie de l'Evangile qui triomphe de bien de situations difficiles.

THÉOLOGIE BIBLIQUE DE LA MISSION

James HELY HUTCHINSON
6 juin, 13 juin, 20 juin (9h30 - 13h)

On s'intéressera d'abord aux rapports entre Israël et les nations dans le déroulement de la révélation biblique, ensuite à l'annonce prophétique

d'une nouvelle époque durant laquelle le message du salut sera porté aux extrémités de la terre, avant de conclure par considérer la perspective néotestamentaire sur la mission. Une théologie biblique du temple (et, accessoirement, du sacerdoce) sera esquissée en cours de route. Cette série de cours nous aidera à apprécier l'importance de l'évangélisation dans la perspective du dévoilement progressif du plan de Dieu.

PIÉTÉ PERSONNELLE

David VAUGHN
6 juin, 13 juin, 20 juin
(14h - 17h30)

Paul dit à Timothée, et à nous : « Exerce-toi à la piété... la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » Comment pouvons-nous être des personnes dont la vie est dominée par la réalité de l'excellence et la suprématie de Dieu ? Quels sont les facteurs

qui conduisent un chrétien à une vie sainte, au contentement, à une vie spirituelle nourrie et soutenue par la grâce de Dieu et la joie du pardon ? Comment pouvons-nous mettre à mort le péché dans nos vies et faire de vrais progrès spirituels ? Quelles disciplines spirituelles faut-il adopter pour cultiver la vie intérieure ? Voici certains des sujets capitaux que nous explorerons dans la Parole de Dieu pendant ce cours.



Un don d'accueil au service de l'Institut

Depuis le début de l'année académique 2018-2019, Cathy ZEROUG ajoute à sa charge d'étudiante régulière un rôle de chargée d'accueil dans notre filière du samedi. L'équipe de l'Institut est fort reconnaissante à Dieu de ce que son don considérable dans le domaine de l'accueil peut être mis à la disposition de nos étudiants du samedi. Engagée à l'Eglise Protestante Evangélique de Huy, elle a de nombreuses cordes à son arc, comme elle l'explique dans ce bref entretien avec la rédaction du Maillon. Nous remercions toute lectrice et tout lecteur qui prie pour elle.

Le Maillon : Quel est ton arrière-plan familial et spirituel ?

Cathy : Je m'appelle Cathy Zeroug, je suis née à Marseille de parents algériens. J'ai été confiée à l'assistance publique à l'âge de trois mois. A l'âge de 40 ans, Dieu s'est fait connaître à moi. Il m'a complètement restaurée et m'a offert son amour, son pardon. J'ai compris

que le péché régnait dans tous les domaines de mon existence. Depuis, je vis pour lui. J'ai un Père Éternel qui m'aime depuis bien avant la création. J'ai reçu la grâce que je ne mérite pas. Chaque jour je demande pardon pour mes mauvaises pensées, et je demande que Dieu me donne l'humilité nécessaire pour servir comme il le veut.

Le Maillon : En plus de ton service à l'Institut, tu es engagée dans ton Eglise locale. Pourrais-tu nous dire un mot à ce propos ?

Cathy : Je sers le Seigneur à l'Eglise Protestante Evangélique de Huy, en Wallonie. J'ai un ministère d'écoute des personnes en souffrance, je visite les sans-abris en leur apportant des colis « hygiène ». Dieu m'a donné des dons artistiques : théâtre, chant, peinture. En donnant des concerts, en exposant mes peintures, je finance les colis « hygiène ». Je fais mon stage à la prison de Marche en Famenne, auprès

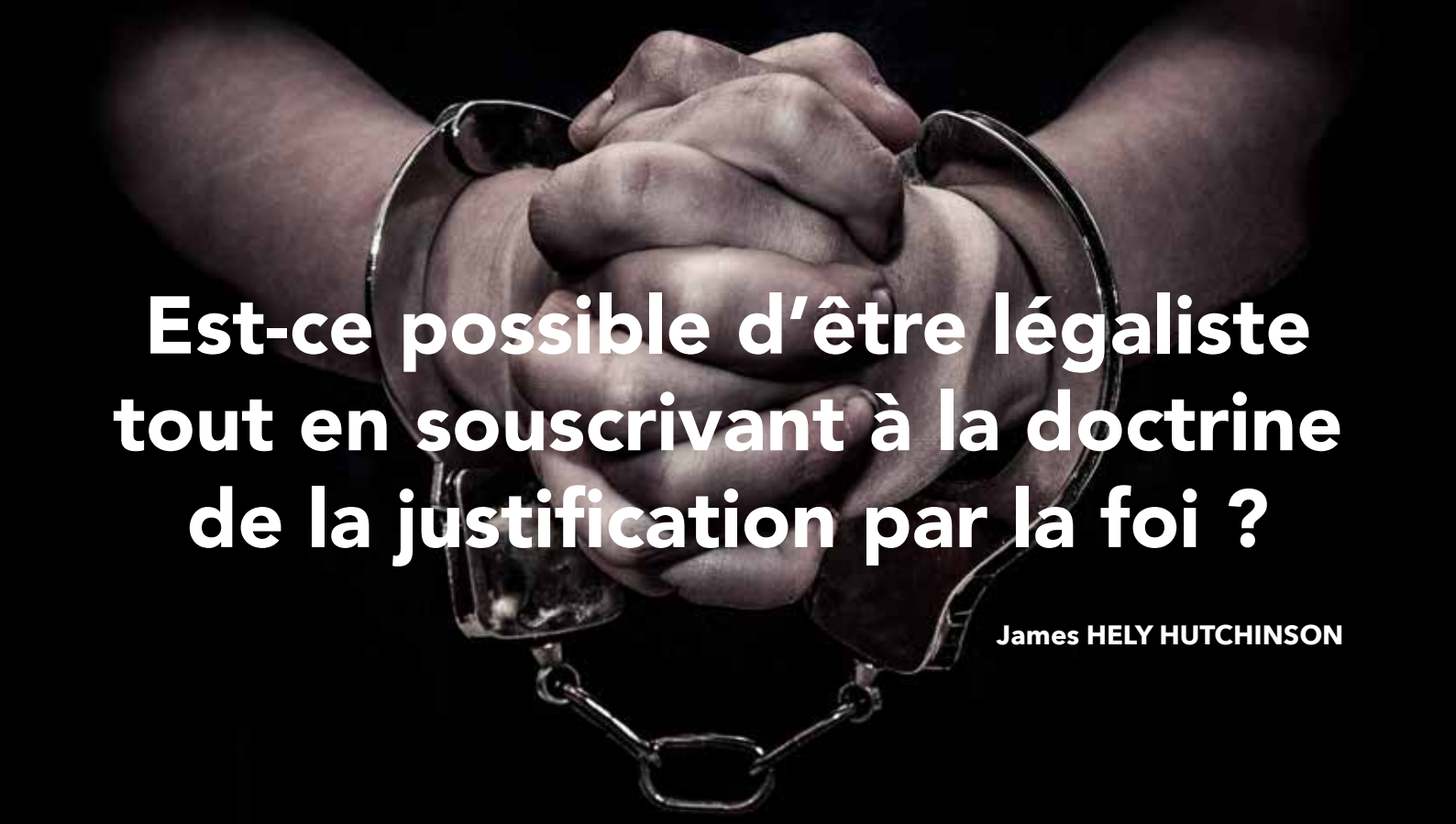
des femmes incarcérées. Je désire développer des actions pour annoncer l'Evangile à ces femmes qui sont doublement enfermées dans leur prison physique et spirituelle.

Le Maillon : Qu'est-ce qui te motive pour le service à l'Institut ?

Cathy : Je remercie l'IBB pour le privilège de pouvoir y suivre des cours, guidée par le Conseil Académique et Pastoral, pour me former à servir les personnes en souffrances. La confiance de leur part est totale. Je n'ai jamais rencontré un corps professoral aussi fidèle, présent, attentionné, et doté de beaucoup d'humour. La joie règne en eux grâce à la proximité qu'ils ont avec le Sauveur et Seigneur.

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps ?

Cathy : Dans mon temps libre, j'aime beaucoup la lecture, la peinture. Je regarde le rugby, je boxe pour me défouler et j'aime l'équitation.



Est-ce possible d'être légaliste tout en souscrivant à la doctrine de la justification par la foi ?

James HELY HUTCHINSON

Cet article reprend essentiellement le texte d'une partie de la conférence apportée lors de la séance d'ouverture de l'Institut du 23 septembre 2018. Le style oral a été largement conservé.

INTRODUCTION

A l'Institut nous visons à axer notre formation sur l'Évangile, et nous voudrions croire que les diplômés du jour axeront leur ministère sur l'Évangile. La centralité de l'Évangile est notre deuxième principe de fonctionnement. Durant les minutes qui viennent, nous allons nous intéresser à un écart par rapport à l'Évangile. Pourquoi ? Parce que, qu'on le souhaite ou non, c'est l'articulation des corollaires négatifs qui rend telle ou telle réalité biblique (positive) nette et claire. Par exemple, cela peut arriver que notre interlocuteur marque son accord avec notre propos selon lequel Jésus est « le chemin, la vérité et la vie », et puis nous expliquons que cela veut dire que « nul ne vient au Père que par [Jésus] »¹, et, tout d'un coup, notre interlocuteur n'est plus d'accord avec notre propos. Le propos positif gagne ainsi en clarté. Durant cette conférence, je propose un corollaire négatif

de la centralité de l'Évangile en matière de piété personnelle.

Or, il est toujours plus facile de repérer les erreurs commises par les autres. Je pourrais passer mon temps à cibler le catholicisme durant cette conférence. Mais l'écueil que je suis sur le point de mettre en avant, et qui se trouve à coup sûr dans le catholicisme (cela de façon flagrante), risque de se trouver également chez nous. Je choisis donc de me focaliser sur une fausse piste de piété qui nous guette au sein de nos milieux évangéliques – cela non pas en vue de nous rabaisser, de nous décourager, de polémiquer, ou de faire un procès d'intention, mais parce que le jour où je ne défendrai plus la vision de l'Institut sera probablement le jour où le Conseil d'administration devrait gentiment me demander de chercher un autre emploi...

Définition et problème

Le légalisme est l'erreur selon laquelle on pense pouvoir contribuer à son salut par ses bonnes œuvres – gagner du mérite auprès de Dieu par ses propres moyens, s'insinuer dans les bonnes grâces de Dieu du fait de ses propres capacités ou

de sa prestation personnelle, provenant de soi-même. Vous me dites, « Le légalisme, il n'est pas difficile de l'identifier. C'est une erreur flagrante, parce qu'elle court-circuite l'œuvre de Jésus sur la croix, la grâce de Dieu. Tout bon évangélique sait qu'il est justifié par la foi seule – cela veut dire, non pas par ses propres bonnes actions. La mort de Jésus sur la croix est tout ce dont j'ai besoin pour être sauvé ». Amen ! Je suis d'accord ! Mais il y a des moyens subtils et sournois de nier la justification par la foi seule. Et vous pouvez savoir que je suis en train de prêcher prioritairement à moi-même.

L'épître aux Galates parle d'un « évangile qui n'en est pas un », et les destinataires de cette lettre courent le risque de se laisser embarquer par ce faux enseignement : « Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait une bonne nouvelle différente de celle que nous vous avons annoncée, qu'il soit anathème ! Nous l'avons déjà dit, et je le répète maintenant : si quelqu'un vous annonce une bonne nouvelle différente de celle que vous avez reçue, qu'il soit anathème ! » (Ga 1,8-9). En quoi consiste

On ne s'appuie pas sur la sanctification pour connaître la justification

ce faux évangile ? Eh bien, l'adjonction d'œuvres humaines – dont la circoncision (cf. Ga 6,12) – à l'œuvre du Christ, ce qui veut dire enlever la liberté dont nous jouissons en Christ : « Tout cela à cause des faux frères, des intrus qui s'étaient introduits parmi nous pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir... » (2,4) ; « Autrefois vous ne connaissiez pas Dieu et vous étiez esclaves de dieux qui, par nature, n'en sont pas. Mais maintenant que vous connaissez Dieu – ou, plutôt, que vous êtes connus de Dieu – comment pouvez-vous retourner à ces éléments impuissants et misérables, et vouloir à nouveau en être esclaves ? Vous observez scrupuleusement les jours, les mois, les saisons et les années ! » (4,8-10)

Mais plus précisément, en quoi consiste ce faux évangile ?

Galates stupides, qui a pu vous fasciner, alors que sous vos yeux Jésus-Christ a été dépeint crucifié ? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : est-ce en vertu des œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou parce que vous avez entendu le message de la foi ? Etes-vous donc stupides à ce point ? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant achever par la chair ? Avez-vous fait tant d'expériences pour rien ? Si du moins c'est pour rien ! Celui qui vous accorde l'Esprit et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc en vertu des œuvres de la loi, ou parce que vous avez entendu le message de la foi ? (Ga 3,1-5)

Dans le verset 3, nous sommes en présence de deux verbes-clé – « commencer » et « achever ». On les trouve ensemble

dans un verset connu de Philippiens (1,6) : « ...celui qui a commencé en vous une bonne œuvre, l'achèvera jusqu'au jour de Jésus Christ... »². Et dans ce passage du début du chapitre 3, il est question de savoir comment on commence la vie chrétienne et comment on achève la vie chrétienne. Le fait de commencer est indiqué comme étant l'œuvre du Saint-Esprit, cela en trois endroits (v. 2, 3, 5), liée à l'écoute de la parole dans deux de ces textes³. Et, visiblement, les Galates ont bien poursuivi leur vie chrétienne en vue de l'achèvement, car ils ont été prêts à souffrir (v. 4 [« Avez-vous tant souffert en vain ? »] ; d'après 4,29, ils sont en butte à la persécution ; cf. Ac 14,22). Et L'Esprit continue à être à l'œuvre parmi eux par des miracles (v. 5) – peut-être des guérisons (cf. 1 Co 12). Mais quelque chose de grave est en train de s'opérer qui fait qu'ils commencent à penser ainsi : ils commencent à considérer que,

et non pas par les œuvres de la loi. On continue dans la vie chrétienne, on reste acceptable à Dieu, on demeure en bonne relation avec lui uniquement en raison de la grâce de Dieu. On achève de la même manière que l'on commence ! Les faux docteurs soutiennent que, une fois croyant par la foi, on doit vivre par la loi en vue d'atteindre la justification finale, et certains croyants en Galatie semblent en être venus à embrasser cette conviction (3,3 ; cf. 5,4). Est-ce que nous pouvons entendre le faux docteur ? « Roger/Manon, c'est fantastique que tu te sois converti(e) ! Et c'est par grâce ! Mais maintenant que tu as pris l'engagement, tu ne voudrais pas aller jusqu'au bout ? Dieu s'attend à ce que tu sois sérieux/sérieuse dans ton engagement – que tu respectes sa loi quand même ! Et, à ce moment-là, tu sauras que tu es sur la bonne voie ! »

Mais on ne s'appuie pas sur la sanctification pour connaître la justification⁵. Et pourtant, combien il est facile de le faire – combien il est facile de nous priver de notre liberté en Christ ; combien il est facile de nous priver de notre joie dans l'Évangile !

Quel esclavage que de trouver notre sécurité dans notre ministère...

pour aller jusqu'au bout de la course chrétienne, ils doivent s'appuyer sur leurs propres efforts – la mise en pratique des œuvres de la loi.

La gravité d'un tel raisonnement est signalée par plusieurs éléments dans ce passage du début du chapitre 3 : « stupides » (v. 1, 3) ; « qui vous a ensorcelés ? » (v. 1), « pour rien »/« en vain ? » (v. 4).

Voici la réalité biblique : la manière dont on vit en tant que croyant correspond à la manière dont on devient croyant : *par la foi, par l'Esprit, par le Christ,*

Illustrations du problème

Pour cela, il suffit que notre sécurité soit placée *ailleurs* qu'en Jésus-Christ. Non pas pour le fait d'être devenu chrétien (je pense que nous sommes au clair sur la grâce sous ce rapport), mais, comme chez les Galates, pour le fait de *poursuivre* notre vie chrétienne. C'est ce type de cas de figure : je me lève demain matin en me disant, « Moi, je dois être un chrétien, approuvé par Dieu, parce que moi, je m'occupe d'un institut biblique qui place l'Évangile au centre ! » Ça, c'est le légalisme ! C'est



l'esclavage ! Et c'est l'absence de joie !

Ou encore, l'un ou l'autre diplômé du jour se voit encouragé dans son ministère de prédication ou d'animation d'étude biblique. Un membre de l'assemblée affirme : « Tu es vraiment doué ! Lorsque toi, tu expliques les Ecritures, là, j'entends la voix de Dieu ! » Et puis, le diplômé commence à se dire : « Tiens, je dois être vraiment proche de Dieu, si Dieu m'utilise comme ça ». Et, de fil en aiguille, toute *l'identité chrétienne* commence à graviter autour de ce don plutôt qu'autour du Christ. Ça, c'est le légalisme ! C'est l'esclavage ! Et c'est l'absence de joie ! Quel danger pour les diplômés du jour et pour tout serviteur, toute servante de la parole, de trouver notre sécurité dans nos dons (qui sont parfois appréciés par d'autres) ... Nous risquons de devenir déprimés à la suite d'une mauvaise « prestation » ... Quel esclavage que de trouver notre sécurité dans notre ministère...

Ne confondons pas « don » et « vertu ». Et même s'il était question d'une vertu chez nous qui serait l'objet de remarques favorables, il ne faudrait pas oublier que cela provient de Dieu – et que notre vertu n'est de toute façon aucunement le fondement de notre bonne relation avec Dieu ! C'est vers la prestation parfaite de Jésus-Christ qu'il nous faut nous tourner... C'est grâce à lui – et

à lui seul – que nous sommes en règle avec Dieu ! Fuyons l'esclavage du légalisme...

Esclavage au plan culturel

Or Tim Keller distingue l'esclavage au plan *culturel* de l'esclavage au plan *émotionnel*⁶. Et je pense qu'il est utile de réfléchir en termes de ces deux catégories : l'analyse de Keller est appréciable. Au plan *culturel*, l'esclavage pourrait correspondre à la confiance placée dans le fait d'avoir régulièrement un culte personnel ; dans le fait d'opter pour une école chrétienne pour ses enfants ; dans le fait de donner la dîme ; dans le fait de s'abstenir de la télé, de la musique, des films ; dans la

l'esclave de l'autre dans l'amour correspond au summum de l'éthique, à l'accomplissement de la loi de Moïse, à l'exigence morale supérieure qu'est la loi du Christ ; dans l'esclavage culturel, on s'intéresse à des pratiques moins ambitieuses – on se sent en sécurité du fait de les mettre en pratique).

Esclavage au plan émotionnel

Qu'en est-il de l'esclavage au plan émotionnel ? Dans la perspective de cette épître, et je vous renvoie à 2,11-14, il est possible de nier l'Evangile du fait de refuser de s'associer à tel ou tel groupe à l'intérieur de l'Eglise. Cela peut relever du nationalisme, du sectarisme, d'attitudes racistes, de considérations d'arrière-plan socio-économique, de la démarche de faire grand cas de certains accents culturels⁷. Ces facteurs-là peuvent primer par rapport à l'Evangile. « Oh, non : je ne parle pas avec lui – il est de telle ou telle ethnie ; tu sais ce que ce peuple-là a fait à mon peuple ». Ou si je ne m'associais qu'avec les personnes considérées les plus spirituelles – celles qui pratiquent le jeûne, par exemple... Peut-être que je me sens en sécurité du fait d'être dans le club des frères et sœurs qui sont doctrinalement plus affûtés ou qui ont les bonnes valeurs du ministère...

Viser une bonne prestation aux yeux des autres sous-tend l'enseignement légaliste des judaïsants

démarche d'éviter le faire la lessive le dimanche... On se sent en sécurité si l'on observe certaines règles. Un critère qui s'applique à cette forme d'esclavage, c'est que ces règles ne devraient pas être trop contraignantes, par exemple, aimer son prochain comme soi-même – là, le niveau est trop élevé ! (Et il est vrai que, dans l'épître aux Galates, se faire

On pourrait qualifier tout cela de « tribalisme chrétien ». La tribu, ou le club, c'est là où je suis accepté et apprécié... Je préférerais ne pas quitter cette zone de confort... M'associer à d'autres types de personnes, pourtant converties, ne m'apporte rien...

Mais l'Evangile place tout croyant sur un pied d'égalité en Christ, et si je n'arrive pas à vivre cela, ma

confiance est placée dans mon club plutôt qu'en Christ...

Autre exemple de l'esclavage émotionnel : cela pourrait être la sécurité trouvée dans le fait de cocher les cases souhaitées par le pasteur - présence à

les réseaux sociaux, quel danger pour nous que de rechercher la reconnaissance, l'estime des autres, l'approbation de notre milieu. Combien de « likes » ? Combien de « vues » ? Combien de commentaires positifs sur Facebook ?

« Que Dieu nous garde de vénérer les superstars évangéliques... »

deux rencontres par semaine, implication dans l'évangélisation, participation à la préparation de la cène... Pour faire court, ce piège, c'est l'esclavage de ce que les autres pensent de moi. C'est subtil, parce que de telles activités - préparer la cène et ainsi de suite - sont formidables ! Mais viser une bonne prestation *aux yeux des autres* ne l'est pas : ça, c'est ce qui sous-tend l'enseignement légaliste des judaïsants dans cette épître : il est question du faux sauveur qu'est l'approbation des autres, nous dit fort justement Keller⁸. Écoutons 6,12 : « Tous ceux qui, *dans la chair*, veulent se faire bien voir, voilà ceux qui vous contraignent à vous faire circoncire, à seule fin de n'être pas persécutés pour la croix du Christ ».

Keller⁹ parle d'être caractérisé par « la sensibilité, l'insécurité, l'orgueil, le découragement et la lassitude des gens qui ne sont jamais sûrs s'ils ont de la valeur (c.-à-d., la justice). » Mais nous avons de la valeur, d'abord du fait d'être en image de Dieu, et, surtout, nous avons la justice du fait d'être en Christ !

Je reste dans ce domaine de l'esclavage au plan émotionnel, mais je bénéficie maintenant des réflexions d'un autre auteur, Thomas Schreiner. Schreiner nous met sur nos gardes face à la culture de la célébrité, du vedettariat : « Que Dieu nous garde de vénérer les superstars évangéliques... »¹⁰ Dans notre façon de faire l'interaction avec

Et quelle tentation que de nous comparer aux autres... Écoutez Schreiner : « Fait remarquable, que nous nous sentions supérieurs ou inférieurs par rapport aux autres, nous sommes coupables d'arrogance »¹¹. Ah bon ? Arrogant si nous nous sentons *inférieurs* aux autres ? Oui, parce qu'alors nous n'arrivons pas à tolérer l'idée de notre infériorité ; nous ne faisons alors pas preuve d'humilité en accueillant la parole de Dieu, l'Évangile : notre confiance est placée ailleurs qu'en Christ grâce à qui nous sommes acceptés par Dieu...

Dans un domaine connexe, écoutons encore Schreiner¹² : « Je sais que mon âme n'a pas trouvé son repos en Christ si je me mets sur la défensive face aux critiques ». « Si nous criions et hurlons afin de gagner des arguments, nous ne connaissons pas la sécurité dans l'Évangile¹³. » Ou si nous refusons d'envisager un changement de service dans l'Eglise - d'être remplacé en tant que responsable -, gare à nous si ce refus reflète une identité et une confiance qui tournent autour de ce service plutôt qu'autour du Christ !

« C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage. » (Ga 5,1). Ne courons pas après de faux sauveurs, mais réjouissons-nous dans l'œuvre du Christ, et trouvons notre sécurité en lui... Je suis toujours en train de prêcher à moi-même.

CONCLUSION

Je pense marcher sur les traces de nos devanciers spirituels que nous admirons, parmi lesquels se trouvent les Réformateurs. Le salut et la sanctification s'obtiennent par la grâce seule, par la foi seule, par le Christ seul. Restons sur cette bonne voie... Ne nous laissons pas fourvoyer... Diplômés du jour, serviteurs et servantes de la parole, nous toutes et tous qui sommes croyantes, croyants en Jésus-Christ : soyons vigilants. Veillons sur nous-mêmes et sur notre doctrine¹⁴. Restons fermement attachés à l'Évangile. Evitons la voie du légalisme. Combattons pour « la foi transmise une fois pour toutes aux saints » (Jude 3). Gardons l'Évangile au centre... cela pour la gloire de Dieu seule. Amen.

¹ Jn 14,6.

² Darby. Pour cette observation, nous reconnaissons notre dette envers Y. G. KWON, *Eschatology in Galatians*, Rethinking Paul's Response to the Crisis in Galatia (Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament 183), Tübingue, Mohr Siebeck, 2004, p. 46, cité par Douglas J. MOO, *Galatians* (Baker Exegetical Commentary on the New Testament), Grand Rapids, Baker Academic, 2013, p. 184.

³ Du point de vue de la perception de l'expérience, la foi précède la régénération, mais non du point de vue de la réalité théologique.

⁴ Louis Segond.

⁵ Timothy KELLER, « L'Évangile à partir de l'Ancien Testament, Galates 3,1-14 », prédication apportée à Genève dans le cadre du séminaire Évangile 21, 2014, https://www.youtube.com/watch?v=VkcP1UIS2_8, s'appuyant sur Richard LOVEFACE.

⁶ *Galatians for You*, s. l., Good Book Company, 2013, p. 42.

⁷ Cf. *ibid.*, p. 54.

⁸ *Ibid.*, p. 181.

⁹ *Ibid.*, p. 133 ; c'est nous qui soulignons.

¹⁰ *Galatians* (Zondervan Exegetical Commentary on the New Testament), Grand Rapids, Zondervan, 2010, p. 134.

¹¹ *Ibid.*, p. 196.

¹² *Ibid.*, p. 80.

¹³ *Ibid.*, p. 337.

¹⁴ Cf. 1 Tm 4,16.

Recension : **La prospérité ?**

A la recherche du vrai Evangile,

Ouvrage collectif, tr. de l'anglais (*Prosperity?: Seeking the True Gospel*, 2015), Trois-Rivières [Québec], Héritage, 2018, 151 p.

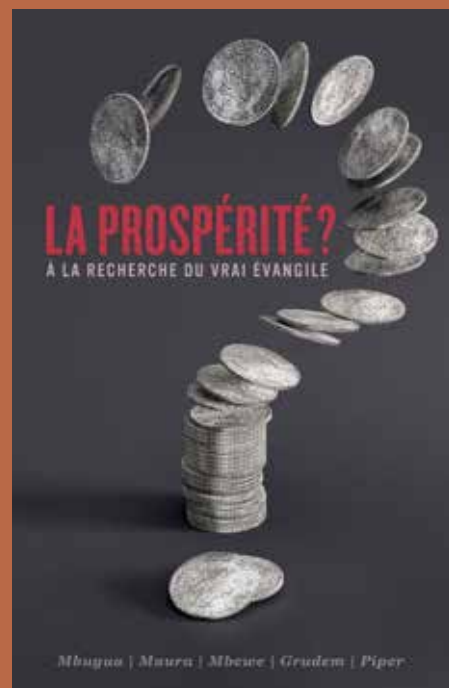
Robbie BELLIS

Dieu nous a-t-il promis une vie facile dès maintenant ? Est-ce que le croyant en Jésus-Christ devrait s'attendre à recevoir des bénédictions matérielles de la part de Dieu ? La bonne santé ? La richesse ? Le bonheur et la réussite ? Ces choses nous sont promises par des prédicateurs de ce qu'on appelle « l'évangile » de la prospérité. En réalité, il ne s'agit pas d'un Evangile, car il n'y en a qu'un seul, celui qui promet la justification par la foi en Christ (cf. Ga 1,6-9). Beaucoup de croyants sont séduits par ce message car il « s'appuie sur les désirs les plus fondamentaux de l'homme »¹. Ces enseignements nous guettent aussi en Europe francophone où plusieurs églises et des sites web prétendus évangéliques² promulguent des enseignements de l'évangile de la prospérité.

Il est formidable qu'un livre écrit par plusieurs pasteurs africains

ait récemment vu le jour en français. La préface précise que « [c]e livre a été écrit dans le but de contrer les dommages énormes que l'évangile soi-disant de "prospérité" ou de "santé et richesse" est en train de causer en Afrique et dans le reste du monde³. » Ce livre est à recommander à tout chrétien, que vous ayez entendu parler de l'évangile de la prospérité ou pas. Dénonçant la théologie de la prospérité comme un « faux évangile », Kenneth Mbugua⁴ nous montre quatre distorsions qui différencient cet enseignement du vrai Evangile : « 1) Il proclame un petit Dieu ; 2) il ne parvient pas à identifier le plus grand besoin de l'homme ; 3) il vide l'Evangile de sa puissance ; et 4) il dépossède Dieu de sa gloire⁵. » Le même pasteur nous montre que la théologie de la prospérité repose sur « [u]ne mauvaise

compréhension de la Bible »⁶, et il aborde plusieurs versets qui sont souvent cités pour appuyer cette théologie (2 Corinthiens 8,9 utilisé pour nous promettre la richesse maintenant ; Esaïe 53 utilisé pour nous promettre la guérison maintenant ; Jean 15,7 utilisé pour nous donner carte blanche pour recevoir tout ce que l'on veut dans la prière, et 2 Corinthiens 9,6 utilisé pour promettre la richesse selon « la loi de la semence et de la moisson »⁷). Michael Maura⁸ nous montre au chapitre 2 que « Dieu ne nous sauve pas avec l'intention première de nous bénir matériellement ; il nous sauve en vue de nous transformer et nous rendre semblables à Christ⁹. » Le chapitre 3 nous montre à travers les exemples de Jésus, des apôtres et l'Eglise persécutée que la souffrance fait partie intégrante de la vie du chrétien dans ce monde en attendant le retour de notre sauveur. Par conséquent, la théologie de la prospérité « laisse les hommes et les femmes perplexes et mal préparés face à l'épreuve de la pauvreté et de la douleur¹⁰. » Le même auteur nous signale au chapitre suivant que « [l]'erreur de leur prédication ne se trouve pas au niveau des biens que les



La théologie de la prospérité nous promet des bénédictions dès maintenant alors que Dieu les a réservées pour la nouvelle création

chrétiens recevront, mais à quel moment ils les recevront¹¹. » La théologie de la prospérité nous promet des bénédictions dès maintenant alors que Dieu les a réservées pour la vie après la mort dans la nouvelle création. Le chapitre 5, écrit par un pasteur de Zambie¹², explique avec beaucoup de clarté ce qu'est le véritable Evangile selon la Bible : « Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Si le fait d'être en santé et riche pouvait régler notre problème, nous n'aurions pas besoin de l'aide d'un Sauveur... Nous avons absolument besoin de l'intervention d'un Sauveur, mais c'est pour qu'il nous sauve de la mort éternelle¹³. » Le dernier chapitre se base sur Romains 5,1-6 et parle des « bénédictions du vrai évangile » (la paix avec Dieu, l'accès à Dieu, la joie de l'espérance en la gloire de Dieu, la joie dans la souffrance), des bénédictions qui sont de loin supérieures à ce que la théologie de la prospérité nous



noms de certains enseignants de cette théologie qui sont à éviter¹⁴.

Ce livre est excellent. Il présente les erreurs-clé de cette théologie et explique la vraie gloire du véritable Evangile. L'ouvrage vous aidera à refuser les enseignements de la prospérité et aussi apprécier davantage le glorieux Evangile de notre

des enseignements de beaucoup de partisans de la théologie de la prospérité (Kenneth Hagin, Gloria Copeland, Benny Hinn, Creflo Dollar et plusieurs autres). Je recommanderais d'autres sites web chrétiens qui offrent des enseignements beaucoup plus fidèles à la Bible et encourageants pour le croyant (www.reveniralevangile.com, www.evangelie21.thegospelcoalition.org/, www.toutpoursagloire.com, <https://www.larebellution.com/> pour n'en citer que quatre).

³ La prospérité ?, p. 7.

⁴ Pasteur à Nairobi au Kenya.

⁵ La prospérité ?, p. 14.

⁶ Titre du premier chapitre : La prospérité ?, p. 25.

⁷ La prospérité ?, p. 35.

⁸ Egalement pasteur à Nairobi au Kenya.

⁹ La prospérité ?, p. 53.

¹⁰ La prospérité ?, p. 75.

¹¹ La Prospérité ? p. 87.

¹² Conrad MBEWE.

¹³ La Prospérité ? p. 102.

¹⁴ Le quatrième appendice présente quelques ouvrages en anglais qui approfondissent le sujet. En français, nous recommandons le livret du CNEF sur le sujet, disponible en ligne.

La souffrance fait partie intégrante de la vie du chrétien dans ce monde

promet. Quelques appendices ajoutent à la qualité de l'ouvrage, le premier s'intitulant « Douze appels aux prédicateurs de l'évangile de la prospérité » par le pasteur John Piper. Ce sont des appels nécessaires à entendre. Le deuxième appendice est plus court et présente un résumé de l'enseignement biblique sur l'argent, et le troisième donne les

Seigneur et Sauveur Jésus-Christ en qui nous avons toute bénédiction spirituelle maintenant et avec qui nous serons pour toute l'éternité dans sa gloire.

¹ La prospérité ?, p. 78.

² Sur le site web www.topchrétien.com on trouve des enseignements de Joyce Meyer et de Joel Osteen qui enseignent tous deux une forme de l'évangile de la prospérité. Le site web www.enseignemoi.com héberge



Rapports de notre semaine d'évangélisation



Semaine d'évangélisation en collaboration avec l'Eglise Protestante Baptiste de Berriac-Carcassonne

Œuvrant à 5 km de la ville médiévale fortifiée de Carcassonne, l'Eglise de Berriac a chaleureusement ouvert ses portes à notre petite équipe belge. Envoyés chaque jour à la rencontre des habitants du Sud de la France, à l'accent un peu chantant, nous avons partagé l'Evangile, la bonne nouvelle pour le salut, la seule certitude et source de paix en ce monde (l'occasion nous était donnée dans le contexte des gilets jaunes et de la vive émotion causée par l'incendie de Notre Dame de Paris).

La région étant aussi connue pour sa grande proportion d'immigrés et de Nord Africains, nous avons emporté et distribué de nombreux évangiles et tracts en arabe et DVD sur Jésus en 16 langues. Nous avons cru qu'il serait difficile de parler aux Nord Africains, mais nous avons vite réalisé qu'ils étaient en réalité plus disposés à discuter avec nous que les Français de souche en général. Bien que le soleil n'ait pas toujours été au rendez-vous comme nous l'aurions espéré, nous avons courageusement fait du porte à porte en binômes et étions présents aux marchés de Carcassonne et de Limoux, lieu tristement réputé pour sa fête annuelle de sorcellerie. Vu le nombre de refus de nous parler, il était facile de se décourager. Mais le Seigneur était à l'œuvre, ouvrant des portes insoupçonnées, et de bonnes discussions avec partage de l'Evangile et des moments de prière

avec les non chrétiens ont eu lieu.

Puis, chaque jour, après être rentrés à notre QG, nous passions du temps précieux dans la prière pour ces âmes perdues.

Notre équipe a aussi vécu une réelle communion fraternelle, priant les uns pour les autres et s'encourageant mutuellement lors du petit déjeuner par de courtes méditations bibliques (et jouant aux fléchettes à ses heures perdues !). Nous avons vraiment reconnu notre dépendance du Seigneur à tous égards. Nous étions aussi ravis du soutien que nous apportaient les membres de l'Eglise de Berriac, que ce soit en nous concoctant de bons repas, en priant pour nous, ou même en allant sur le terrain avec nous.

Durant la semaine, divers événements ont été organisés : des études bibliques en français et anglais, une conférence sur l'histoire et la spiritualité à Carcassonne où l'Evangile a pu être annoncé, une autre conférence sur le tour de la Bible en 45 minutes (défi réussi haut la main en 44 minutes et 14 secondes !) et enfin une prédication d'évangélisation basée sur Actes 17.22-31 en ce jour de la résurrection de notre Sauveur Jésus-Christ.

Prions pour que ces graines semées produisent, à terme, des fruits par la grâce de notre grand Dieu, et que la Parole qui a été annoncée ne revienne pas à Dieu sans effet.

Sunny GISLAIN

Semaine d'évangélisation en lien avec l'Eglise Action Biblique de Charenton

C'est à Charenton, en banlieue parisienne, que notre équipe a pris part à la proclamation de la bonne nouvelle de Pâques avec nos frères et sœurs de l'Eglise locale. Nous avons eu la joie de servir aux côtés du pasteur Mardochee et de deux membres zélés de l'assemblée, Francesco et Mireille ; d'autres membres de l'Eglise nous ont gentiment logés et nourris.

Notre temps était principalement consacré à la rencontre des gens dans les rues, les parcs et les marchés de la commune. Un court questionnaire nous a permis de débiter de nombreuses conversations avec les habitants, de connaître leurs croyances et surtout de leur annoncer l'Evangile. Contrairement à mes attentes, les gens étaient, dans la grande majorité des cas, tout à fait disposés à partager leurs opinions avec nous.

Par les temps qui courent, j'ai été étonné de réaliser combien les Français sont en quête de spiritualité. Bien que revendiquant leur rationalisme et leur attachement à la science, ils pouvaient tenir des propos incohérents. Dieu a aussi placé sur notre chemin des personnes de confession athée ou catholique. Il était évident que la foi en Christ n'est pas une question d'intelligence mais d'un miracle que Dieu doit opérer dans les cœurs par son Esprit. Et c'est bien

ce dont nous pouvons témoigner : nous avons été touchés de ce qu'un bon nombre de personnes cherchaient véritablement des réponses aux grandes questions existentielles et portaient un intérêt pour l'Evangile annoncé. Prions pour ces individus et les autres qui sont repartis avec un évangile ou une Bible : qu'elles trouvent dans la Parole une vie nouvelle en Christ !

Nous avons aussi eu le plaisir de participer à la vie de l'Eglise et de rencontrer nos frères et sœurs de Charenton. L'un de nous a animé une réunion d'étude biblique le mardi soir et l'Eglise a organisé un concert le vendredi soir lors duquel l'une de nos équipières a partagé son témoignage. Nous remercions le Seigneur pour la présence de deux personnes incroyantes.

La semaine s'est terminée avec la célébration de Pâques le dimanche matin. Nous nous sommes souvenus du message de la croix que nous avons proclamé cette semaine. Quoique le monde le considère être folie, il est la puissance et la sagesse de Dieu pour sauver ceux qui sont appelés (1 Co. 1.24). Continuons à prier pour les Charentonnais. Nous nous réjouissons de voir ce que Dieu aura fait de nos maigres efforts lorsque nous serons réunis avec certains d'entre eux autour du Trône, au dernier jour !

Zachary DETTWILER



Semaine d'évangélisation en collaboration avec l'Eglise Protestante Evangile de Herstal

« Laissez donc ces petits enfants, ne les empêchez pas de venir à moi... » (Mt 19,14)

Pour cette semaine d'évangélisation, une équipe de sept étudiants et leur professeur ont rejoint, avec beaucoup d'enthousiasme, le pasteur Thomas Geronazzo et son équipe de l'Eglise « Un Autre Regard ».

Depuis plusieurs années, l'Eglise d'Herstal organise des semaines d'évangélisation parmi les enfants, avec l'aide des programmes de la « Courte Echelle » dont la vision est de faire connaître Jésus aux enfants par le biais de jeux, de chants,

d'histoires bibliques, de bricolages, de théâtre. De plus, tout au long de l'année, l'Eglise organise un club d'évangélisation mensuel pour les enfants, appelé le « PréÔ ». Nous avons appris beaucoup à leurs côtés : c'était vraiment une bénédiction et un encouragement d'arriver dans une équipe qui a une telle expérience dans l'évangélisation des enfants.

Dans l'après-midi du premier jour, nous avons gravi un terrier de la région ; au sommet nous nous sommes arrêtés pour contempler les villes de Herstal et de Liège. Nous avons aussi profité de cette magnifique vue pour avoir un petit moment de méditation et de prière pour la ville.

Tous les matins de la semaine, une première équipe préparait le programme de l'après-midi pour les enfants et une seconde équipe qui faisait une distribution de flyers et de l'évangélisation dans les rues de Herstal. Dans l'après-midi, la première équipe allait à « La Préalle », un terrain en plein cœur d'une des cités de Herstal. Quel magnifique endroit pour partager l'Évangile ! Nous avons compté, en moyenne, 40 enfants qui, parfois, étaient accompagnés de leurs parents.

La seconde équipe continuait l'évangélisation dans la rue. Il y a eu de magnifiques rencontres dont une merveilleuse petite dame de 80 ans qui s'interrogeait sur l'assurance du salut.

D'autres événements ont eu lieu durant la semaine tels que la bourse de seconde main (au

profit du centre Espoir de Fada N'Gourma), le concert de Jamy (rappeur chrétien français), la soirée témoignage « De la médecine du corps à la médecine de l'âme » par Charles Kenfack, ou, encore, la célébration de Pâques qui a eu lieu dimanche et qui s'est clôturée par un barbecue.

Mais le clou de la semaine était certainement le chemin de croix, qui a eu lieu vendredi soir, où le pasteur a présenté le chemin de la réconciliation de l'homme avec Dieu.

Merci à cette merveilleuse équipe qui nous a accueillis et qui nous a tant appris.

Christophe LARDINOIS



Semaine d'évangélisation en collaboration avec l'Eglise protestante évangélique de Bruxelles-Woluwe

Seriez-vous prêts à embarquer dans une montgolfière pour un tour du monde à la recherche du message le plus important du monde ? Voilà ce que l'Eglise Protestante Évangélique de Bruxelles-Woluwe a proposé à une cinquantaine d'enfants à l'occasion d'un stage de Pâques pour les 4 à 10 ans.

Les morceaux d'une stèle sur laquelle il est écrit « car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » ont été volés et le conservateur du musée a fait appel à deux détectives, Hercule et Poirot, qui emmènent les enfants avec eux à la poursuite du voleur...

Toute cette semaine a été une magnifique opportunité pour dire, expliquer et répéter ce verset de Jean 3,16. Dans des mots simples et en utilisant un maximum d'illustrations, l'Évangile a pu être expliqué à ces enfants qui, pour certains, ne viennent pas de famille chrétienne et n'ont peut-être jamais entendu parler de Jésus-Christ. Même si dans la journée, peu de temps était consacré à annoncer directement l'Évangile, c'était bien le cœur de ce projet de stage ! Pendant la journée, les enfants ont participé à des ateliers cuisine pour

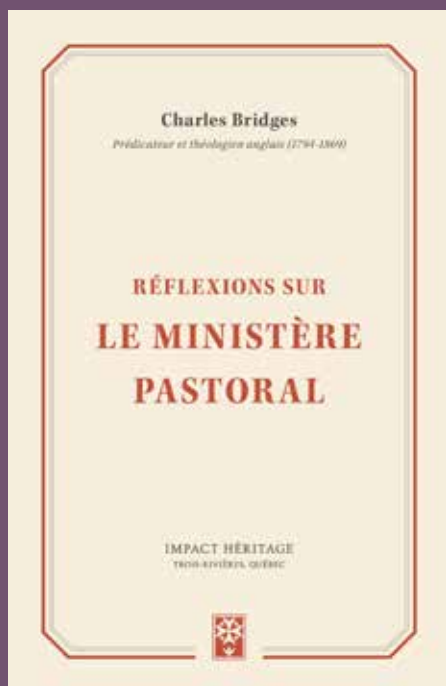
préparer leur goûter du jour, à des cours d'anglais, ont fait des bricolages en lien avec le continent visité, en ont appris davantage sur l'un ou l'autre pays et tout simplement profité de l'infrastructure extérieure du site.

Le défi pour toute l'équipe, à laquelle celle de l'IBB s'est jointe, a été d'aimer et de servir les enfants, de 8h à 18h pour certains, et cela du lundi au vendredi. Mais quel privilège aussi de pouvoir passer autant de temps avec eux, d'apprendre à se connaître et de pouvoir les mettre au défi d'entendre et de comprendre l'Évangile !

Le dimanche de Pâques, culte portes ouvertes, a permis d'inviter les parents à l'Eglise pour qu'eux aussi entendent le message de Jean 3,16 expliqué lors de la prédication.

Nous sommes reconnaissants pour cette semaine, pour l'équipe nombreuse qui a travaillé de manière unie en mettant au service de Dieu des dons divers et variés, pour le site de l'école Don Bosco qui a ouvert ses portes pour le stage, pour les nombreux enfants qui ont participé dont plusieurs ne sont pas de famille chrétienne, pour la protection d'accident et pour la météo superbe mais surtout pour l'opportunité de partager le message de l'Évangile !

Elodie VILAIN



Recension : Charles BRIDGES, *Réflexions sur le ministère*

pastoral, adapté de la traduction française (*Pensées sur le ministère évangélique, considéré sous le double rapport de la prédication de la Parole, et des devoirs pastoraux*) de l'ouvrage original (*The Christian Ministry, With an Inquiry Into the Causes of Its Inefficiency*, 1831) Trois-Rivières [Québec], Impact Héritage, 2017, 101 p.

James HELY HUTCHINSON

Le temps que nous pouvons consacrer à la lecture est limité. Comment sélectionner les livres chrétiens à lire ? Parmi les critères dont nous tenons compte dans notre choix, ne négligeons pas celui-ci : certains livres du passé, ayant eu un impact significatif sur de nombreux croyants au fil des siècles, ont une valeur durable¹. Il serait trop facile de les négliger au nom d'un désir, peut-être inconscient, de privilégier les parutions récentes. Sous ce rapport, nous pouvons remercier Dieu pour la maison d'édition Publications Chrétiennes dont la marque « Impact Héritage » rend beaucoup d'ouvrages classiques à notre portée.

Un autre critère que nous devrions prendre en considération est celui-ci : ce qui a un impact sur nous, ce ne sont pas tant certains livres, mais certaines *phrases*². Au cours de nos lectures, nous faisons bien de souligner (ou surligner) ces phrases-clé que nous voudrions retenir et qui influenceront durablement notre pensée et nos pratiques.

A la lumière de ces deux constats, cette version du livre de Charles Bridges est une perle. En effet, alors que le livre original comporte 700 pages, l'éditeur contemporain a voulu proposer, dans cette édition française, « une sorte d'esquisse

de l'original » sous forme de « fragments » (p. 11). Il s'agit de l'essentiel, condensé pour nous en 100 pages de français moderne et lisible, portant sur le ministère pastoral. Une place prépondérante est accordée à la prédication et à la prière. Bridges cite souvent d'autres grands pasteurs-prédicateurs qui l'ont devancé. C'est une mine de « pépites de sagesse » dont il convient de profiter pleinement !

Il est utile de mettre le doigt sur des dangers potentiels, voire des faiblesses, qu'elles proviennent de l'original ou de cette version nettement abrégée du livre³. Le moteur de l'Évangile n'étant pas suffisamment mis en évidence à titre de motivation, il serait

lui-même ce qui est dit à tous⁴ » (p. 68). Un autre fragment se lit ainsi : « La prière doit occuper la moitié de la vie du ministre de l'Évangile, et donne à l'autre partie toute sa force et son efficace » (p. 39). A mes yeux, si tout serviteur de l'Évangile mettait cette exhortation en pratique, l'impact sur nos milieux serait transformateur pour la gloire de Dieu. Il n'en reste pas moins que cela place la barre haut pour la plupart des ouvriers de nos milieux qui auraient besoin d'aide pour développer leur vie de prière, cela provenant de la motivation de l'Évangile lui-même. Par ailleurs, on pourrait discuter de la question de savoir si cette exhortation ne va pas au-delà

Des phrases-clé qui influenceront notre pensée et nos pratiques

possible de recevoir un grand nombre des exhortations du livre d'une façon culpabilisante plutôt qu'inspirante. Par exemple, un jeune pasteur risquerait de se décourager en lisant ceci : « Il faut avoir beaucoup de *savoir*, de *vie* et de *zèle* pour parler à une *grande assemblée* de manière à ce que *chacun* de ses membres puisse s'appliquer à

des Écritures (malgré le principe d'Actes 6,4). Bien d'entre les exhortations relèvent en effet de la sagesse et d'une saine tradition : elles s'appliquent convenablement dans certaines circonstances mais ne devraient pas assumer le statut de loi biblique (il est frappant que les références bibliques soient si peu nombreuses dans le livre). L'importance de développer un

esprit de discernement, thème majeur du livre, s'applique donc également à la lecture du livre lui-même. De surcroît, les responsabilités qui incombent au pasteur dans la perspective de ce livre sont exagérées par l'ecclésiologie anglicane de Bridges : les lecteurs qui sont convaincus que les Eglises locales devraient avoir une pluralité de conducteurs seront moins enclins que Bridges à parler d'un (seul) pasteur qui a des « âmes confiées à ses soins », « membres de son troupeau » (p. 98⁵).

Cela dit, si ces mises en garde sont respectées, il ne faudrait pas hésiter à offrir ce livre aux anciens de votre communauté

à ce que ses prédications reçoivent ce sceau de la grâce divine » (p. 48).

« On dit qu'un des pères de l'Eglise s'affligeait jusqu'à verser des larmes, à cause des applaudissements donnés à ses sermons » (p. 79).

« La *force de l'imagination*, une *éloquence naturelle* et beaucoup d'*animation* ne sauraient compenser dans un sermon le manque de profondeur et de substance » (p. 45⁶).

« ...[U]n ministre qui prêche Christ sans demander à Dieu de bénir son travail nourrit dans son cœur un penchant secret à l'athéisme » (p. 23).

« ...[D]e tous les *genres d'ignorance*, celle qui est revêtue d'un *appareil d'érudition* est la plus *méprisable* » (p. 75)⁷.

« Les prédicateurs qui cherchent à faire briller leur éloquence, plutôt qu'à prêcher l'Evangile dans toute sa vérité et sa pureté, sont punis par l'inefficacité de leurs prédications » (p. 74).

Je conseillerais aux conducteurs de nos Eglises de lire cet ouvrage à raison d'une ou deux pages par jour, surligneur en main, en lien avec des moments de prière. Certes, cela demanderait un certain courage, comme le laisse penser l'absence de complaisance dans les citations que nous avons mises en avant. Mais ce serait dommage si le profit tiré de ce livre par des générations précédentes n'était pas renouvelé durant notre 21^e siècle.

¹ Cf. John PIPER, *Brothers, We are Not Professionals, A Plea to Pastors for Radical Ministry*, Nashville [Tennessee], Broadman & Holman, 2013^{rev et augm}, ch. 12, p. 79-84, <https://document.desiringgod.org/brothers-we-are-not-professionals-en.pdf?ts=1439242057>.

² Cf. <https://www.challies.com/articles/books-dont-change-people-sentences-do/>.

³ Outre le sentiment de désordre dans la présentation des fragments, reconnu par l'éditeur et apparemment difficile à éviter (p. 11).

⁴ Italiques dans l'original (le deuxième emploi de « de » est également souligné dans l'original ; il semble que ce soit par erreur).

⁵ C'est nous qui soulignons.

⁶ Italiques dans l'original.

⁷ Italiques dans l'original.

« Les prédicateurs qui cherchent à faire briller leur éloquence ... sont punis par l'inefficacité de leurs prédications »

(et à le lire vous-même afin que vous soyez davantage en mesure de prier intelligemment pour eux). N'attendez pas Noël ! Je me contente de citer quelques exemples destinés à vous convaincre de l'utilité du livre. Voici des propos de Bridges qui s'appliquent particulièrement aisément à notre époque révolutionnée par la rapidité de la technologie et caractérisée par le vedettariat :

« ...[C]elui qui se contente de copier les sermons des autres peut difficilement s'attendre

En voici d'autres qui ont une application particulière à nous qui travaillons dans un contexte académique :

« La vaine affectation à chercher dans les textes les plus simples quelque chose de nouveau et d'extraordinaire dénote l'orgueil et la légèreté, plus qu'une science solide et un jugement saint » (p. 46).

« Le théologien ne doit point commencer ses études par des commentaires... » (p. 20).



A vos agendas !

DIMANCHE 23 JUIN 2019, 16H

Barbecue de fin d'année

Venez fêter la fin de l'année académique à l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies, 37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies.

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

LUNDI 2 SEPTEMBRE 2019

Rentrée de l'année académique 2019-2020

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et page 35 et dégager deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019

Reprise des cours du samedi

Les premières séries de cours du samedi porteront sur Daniel et une introduction au deux Testaments. Voir les pages 18 et suivantes pour le programme complet.

WEEK-END DU 26 AU 29 SEPTEMBRE 2019

Manifestations du centenaire de l'Institut

Programme complet sur www.institutbiblique/2019

Vendredi 27 septembre, à la Maison de l'Automobile

20h-22h30 : Concert du groupe YATAL

Samedi 28 septembre, à la Maison de l'Automobile

9h30-17h00 : Journée de reconnaissance : moments de louange, prédications, conférence historique, témoignages et anecdotes, ...

Dimanche 29 septembre, 7 rue du Moniteur

13h30-15h00 : Visite des locaux

15h00-17h30 : Cérémonie d'ouverture et remise des diplômes

17h30 : Vin d'honneur

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour les sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein. Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Si vous préférez lire chaque jour le sujet de prière du jour sur votre smartphone, l'application PrayerMate est faite pour vous ! Téléchargez PrayerMate depuis Google Play (Android) ou App Store (iOS). A la rubrique « Theological Colleges and Training », sélectionnez « Institut Biblique Belge ». Vous y trouverez nos sujets de prière en français également.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

Nous soutenir

Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps.

Merci également aux Églises qui nous soutiennent.



Carnet rose

Félicitations à Valentin et Emilie MAZUR pour la naissance d'Eden, le 17 janvier 2019 !

Que font-ils donc... ?



INSCRIVEZ-VOUS (info@institutbiblique.be)

Horaires des cours en semaine - 2nd semestre, 2019/20 : 4 février - 5 juin 2020

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00-9h45		Catholicisme	Sagesse et rouleaux		Ministère parmi les jeunes		Théologie paulinienne*
9h50-10h35	9h00-11h10 (avec pause) Théologie biblique 1	Catholicisme	Sagesse et rouleaux	Hébreu 1b	Ministère parmi les jeunes		Théologie paulinienne*
10h55-11h40		Théologie de la Réforme	Hébreu 3b	Hébreu 1b	Théologie Bib. culte, loi, sacrifice		Théologie paulinienne*
11h45-12h30	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Hébreu 3b	Ministère pastoral	Théologie Bib. culte, loi, sacrifice	Théologie paulinienne*
13h30-14h15	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Grec 3b	Ministère pastoral	Croissance & Implantat ^{o*} / Hébreu 2b*	
14h20-15h05	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Grec 3b	Ministère pastoral	Croissance & Implantat ^{o*} / Hébreu 2b*	
15h25-16h10	Marc	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Ethique	Labo. prédic 1	Croissance & Implantat ^{o*} / Hébreu 2b*	
16h15-17h00	Marc	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Ethique	Labo. prédic 1	Croissance & Implantat ^{o*} / Hébreu 2b*	

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Relation d'aide 2 : 04.02, 18.02, 10.03, 24.03, 28.04, 12.05

Histoire du protestantisme en Belgique : 11.02, 03.03, 17.03, 21.04, 05.05, 19.05, 02.06

Croissance et Implantation : 06.02, 20.02, 12.03, 26.03, 30.04, 14.05, 28.05

Théologie paulinienne : 14.02, 06.03, 20.03, 24.04, 08.05, 15.05, 05.06

Hébreu 2b : 13.02, 05.03, 19.03, 23.04, 07.05, 04.06

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Esaïe (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Évangile de Marc (2 crédits)	A. Manlow
Théologie de la Réforme (2 crédits)	R. Bellis
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication (1 crédit)	P. Every
Atelier biblique 1 (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)	A. Manlow
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	
Participation au séminaire Evangile 21 (Genève, 29 mai au 1 ^{er} juin) (2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
Ministère pastoral (3 crédits)	P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« L'Evangile dans l'AT »), 3b (Ruth) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)	C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Littérature de la sagesse et cinq rouleaux (Proverbes, Job, Ecclésiaste, Ruth, Cantique des cantiques, Lamentations, Esther) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie de l'apôtre Paul (2 crédits)	I. Masters
Histoire du protestantisme en Belgique (2 crédits)	F. Dubus, V. Reynaerts
Ethique (2 crédits)	J.-L. Simonet
Croissance de l'Evangile et implantation d'Eglises (2 crédits)	P. Moore
Ministère parmi les jeunes (2 crédits)	P. Every
Relation d'aide 2 (2 crédits)	G. Hoareau
Séminaire sur l'histoire de la Réforme (le samedi 15 février) (1 crédit)	R. Bellis
Séminaire en Wallonie (Chapelle-Lez-Herlaimont) : Connaître la volonté de Dieu (le samedi 29 février) (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Séminaire sur la hiérarchie des doctrines (le samedi 25 avril) (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Séminaire en Wallonie (Champion) : Philippiens en une journée (le samedi 30 mai) (1 crédit)	C. Kenfack
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	



1919 - 2019

Que l'Évangile se répande encore !

Bienvenue à toutes et à tous !

Au programme :

- Prédications : « Prions pour la moisson », Mt 9
« Formons pour la moisson », 2 Tim 2
(Thomas KONING)
- Conférence prospective (Bertrand RICKENBACHER)
- Anecdotes de la vie de l'Institut (Samuel GEVA)
- Historique de l'Institut (William CLAYTON)
- Conférence historique (Henri BLOCHER)
- Après-midi de prières
- Concert (YATAL)
- Témoignages ...

Événements entièrement gratuits
(y compris la restauration)

Plus d'informations et inscriptions :
www.institutbiblique.be/2019

« Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des gens dignes de confiance qui seront capables, à leur tour, de l'enseigner à d'autres. »
(2 Timothée 2.2)